



SOMMAIRE

En communion avec l'Eglise

- *-La vie consacrée et les défis encore ouverts*
 "Vin nouveau en outres nouvelles" p. 2
- *Congrès*
 - * *"Lève-toi, va et ne crains pas"*
 Vocations et sainteté : je suis une mission" p. 4
 - * *"Ils sont des enfants ! Pas d'esclaves !"*
 Un cri contre la traite p. 6
 - * *"Claire et le privilège de la très-haute pauvreté"*
 Vivre la pauvreté en temps de précarité et fragilité p. 8

Vie de la Congrégation

- *Unies dans le souvenir et la prière... pour notre Fondatrice* p. 10
- *Visite de la Supérieure générale à Büyükkada* p. 12
- *Premières Professions en Inde* p. 14

De différentes réalités missionnaires

- *A l'Asisium une commémoration toute particulière de "la Cène"* p. 15
- *-Asisium en fête: Notre-Dame, Pèlerine de Fatima, est parmi nous* p. 17
- *-Courage 'rose' : histoires de femmes qui aident d'autres femmes* p. 20
- *-A l'école des personnes âgées* p. 21
- *-Le Cardinal Dieudonné Nzapalainga visite Maigarò* p. 22
- *La Provvidenza...si manifesta come gratitudine* p. 24
- *A Harissa: pour célébrer les apparitions de Notre-Dame de Fatima* p. 27
- *Rencontres de Guides Scout d'Europe en Italie* p. 28
- *-La semaine des enfants à Tavannes* p. 29
- *-De la Lituanie : Vivre la mission... en prière* p. 30
- *Projet des activités scolaires de l'après-midi :* p. 32
- *"Nés de l'eau et de l'Esprit Saint"* p.33
- *Contemplez et annoncez* p.35
- *La mission éducative de l'école* p. 37
- *La famille, moteur principal dans l'éducation des enfants* p. 38
- *"Rencontres avec le Christ" -pour étudiants* p.39
- *Comment renouveler notre enthousiasme missionnaire ?* p.40
- *Nouveautés dans la Vice-Province "Saints Martyrs de l'Ouganda"* p.42
- *Activités apostoliques en quelques missions indiennes* p,43
- *Vivantes en Dieu* p. 45

La vie consacrée et les défis encore ouverts: "Du vin nouveau pour d'autres neuves"

"Nous sentons la nécessité d'un nouvel début de la vie consacrée", c'est ainsi qu'il a commencé le Cardinal João Braz de Aviz, Préfet de la Congrégation pour la vie Consacrée et les Sociétés de Vie apostolique, ouvrant la rencontre pour la présentation du Document de la Congrégation a peine publié : **"Pour vin nouveau outres nouvelles"**.

Le Document présente les lignes d'orientation de la Congrégation pour la vie consacrée et a com-



me icône le passage évangélique de Marc 2, 22: **"Personne non plus ne met du vin nouveau dans des outres vieilles; autrement, le vin fera éclater les outres, et le vin est perdu aussi bien que les outres. Mais du vin nouveau dans des outres neuves !"**

En plus du Cardinal João Braz de Aviz, Préfet de la Congrégation, ont offert la contribution de leur réflexion l'Archevêque, Mgr José Rodriguez Carballo, Secrétaire de la même Congrégation, le P. Bruno Secondin, théologien, le P. Pierluigi Nava, Enseignant à la Faculté Pontificale des Sciences de l'Education « Auxilium », le P. Lorenzo Prezzi, Directeur de la revue "Témoins".

A la présentation de ce document dans le grand amphithéâtre de l'Université Pontificale Urbaniana bourrée surtout de religieuses, ont participé la Conseillère générale, Sr Bernarda Alvarez et la Secrétaire, Sr Augusta Visentin.



Sr Nicla Spezzati, Sous-Secrétaire de la Congrégation et modératrice de l'assemblée, a mis en relief que le Document est le résultat de la réflexion qui a eu lieu dans la Réunion Plénière 2014 et du débat né au cours des événements organisés dans le contexte de l'Année de la Vie Consacrée.

Et le Père Sebastiano Paciolla a souligné qu'il s'agit **"d'un livre extrêmement simple dans la lecture et difficile dans l'application. Il ne s'agit pas d'un procès qui se conclut par la révision des Constitutions, mais il accompagne la vitalité de la vie de l'Institut entier"**.

En communion avec l'Eglise

Dans le document remonte à la surface fréquemment le mot « Réforme », et le Cardinal a confirmé *“Nous sommes en un moment de réforme au centre de laquelle il y a la personne du Christ”*.

Et le Secrétaire, Mgr José R. Carballo, a continué : *“Si nous voulons que nos charismes restent actuels et notre vie parle aux contemporains, il est nécessaire trouver des structures nouvelles...”*

Il n'est pas possible concilier du vin nouveau avec des structures obsolètes qui ne disent pas la fraîcheur et la beauté de nos charismes, mais au contraire les rendent confus et invisibles.

On nécessite d'une ouverture mentale pour imaginer des modalités de séquelle du Christ que ce soient prophétique et charismatique, à la lumière des poussées du Pape François à une réforme continue de l'Eglise”.

Il a ajouté : *“Il est urgent de pratiquer la spiritualité de la communion, changeant les modèles relationnels... La vie consacrée est appelée à une conversion des structures... à suivre avec espoir la direction signée du Concile Vatican II et écouter l'invitation du Pape à être audaces et créatifs, à repenser structures, style et méthodes”*.



Le Père Bruno Secondin a parcouru le long processus de la production du vin, avec des renvois aux images de l'Evangile, pour mettre en évidence que le chemin demandé aujourd'hui à la vie consacrée est un chemin engageant pour le soin du “vin nouveau” en outre “adéquates” processus qui se réalise à travers: *la centralité de la séquelle du Christ, la redécouverte de la fonction charismatique et prophétique de la vie consacrée, la valorisation de l'humanité et de la dignité de la personne.*

Et le Père Lorenzo Prezzi a conclu en mettant en évidence le climat de liberté présent dans le document qui devra caractériser toujours davantage la vie consacrée d'aujourd'hui.



Lève-toi, marche et ne crains pas.
Vocations et sainteté: je suis une mission

ROME, 3-5 janvier 2017- Congrès national vocationnel



Le Congrès national vocationnel, avec lequel, les organisateurs se sont engagés à faire élaborer et approfondir aux 750 participants qui proviennent de tous les diocèses italiens et d'un diocèse de l'Albanie, la thématique de l'année :

“Lève-toi, marche et ne crains pas”

Mémoire d'un vécu formatif

Le Congrès National des Vocations est le moment plus important que l'office national pour la pastorale des vocations organise, une belle occasion de formation et de rencontre pour toute l'église nationale qui dans la gratuité, comme la graine largement répandue par le semeur, annonce l'évangile de la vocation.

Ce sont les destinataires et les protagonistes de ces trois jours, appelés à expérimenter le thème-slogan “Lève-toi, marche et ne crains pas” : les directeurs des offices régionaux et diocésains de la pastorale des vocations avec leurs équipes vocationnelles, les recteurs et éducateurs des séminaires, les animateurs/trices vocationnelles et formateurs/trices des instituts de vie consacrée, novices, catéchistes et opérateurs pastoraux.

Notre Congrégation aussi était présente avec un petit groupe : sr Bernarda Alvarez, sr Stefania Bandiera, sr Natalina De Nobili, sr Treesa Peedikaparambil, sr Gigi Mookenthottathil, sr Gina Desamparato, sr Petrona Fiorin et sr Mara Lorenzet.

Le vademecum journalier a été scandé de cette triade : “Lève-toi, marche et ne crains pas”

1. Le moment initial introduit, en forme dialogique, par Mgr Nico Dal Molin, le Père Andrea Destardi et sr Francesca Palamà, a “réchauffé le cœur et l'intelligence” des participants qui

ont été appelés à se laisser provoquer et mettre debout par ce Dieu qui nous a créés et aimés et maintenant à travers cette parole écoutée dit et attend que nous aussi vivons ce “Lève-toi, marche et ne crains pas”.



2. Le moment successif le thème, “*La Parole, les paroles et le cœur des Témoins de Dieu*”, a été développé par Ylenia Fiorenza et le Père Emilio Salvatore avec la méthodologie de la lectio biblique

En communion avec l'Eglise

dramatisée, sur le livre de Jonas. L'expérience a pris forme et mouvement, à travers la pièce théâtrale, qui a tracé visages et a fait rencontrer des regards qui nous révèlent des fragments de sainteté cachée dans le quotidien. L'attitude, qui a pu aider chacun de nous à faire vivre et à prendre conscience de son propre appel et de la fuite des appels, a été la stupeur et la merveille de l'inattendu.

3. "Eglise et vocations:

le temps de la prophétie, de la mission et de l'espérance"; a été le thème de l'intervention du Père José Tolentino Mendonça.

Le langage créatif du Père, les images inédites tirées du monde laïc des hagiographes et des explorateurs nous ont permis d'adresser le regard à Celui qui nous appelle car Il nous aime.



Comme il a écrit Bonhoeffer Dietrich "Personne ne possède Dieu de telle façon de ne pas le devoir attendre. Ou bien, on ne peut pas attendre Dieu si on ne pense pas que Dieu nous a attendus déjà pour longtemps". Cette attente, affirme le Père José, passe à travers le voyage, l'itinérance vécue comme les explorateurs qui ont le courage de tracer de nouveaux sentiers.

4. "Témoins d'une Eglise signée à feu par sa Mission" a été le thème du débat se développe tout autour d'une table ronde : coordonnée par la docteur Facondo et dans laquelle sont intervenus Son Excellence Mgr Ottavio Vitale- Sr Alisia Vacas Moro- Odette Giuffrida- Stefano Rossi et Barbara Baffetti, précédé par le passage du témoin de la part du diocèse de Viterbo aux églises des Pouilles qui vivront la 54° GMPV le prochain 7 mai 2017.



5. De significatives implications ont été la veille de prière: "du puits aux

sandales" et le concert:

"La vie live" du Gen Verde dans lesquels nous avons été appelés à relire notre rencontre avec le Seigneur, le seul qui sait pénétrer dans la profondeur de notre cœur et nous donner de

vraies réponses pour notre soif de bonheur. Nous nous sommes laissés accompagner là où tout disciple vient rencontré par Jésus dans la contemplation quotidienne et dans l'envoi.

6. Une grande joie a suscité la rencontre dans la salle Nervi. "La rencontre avec sa Sainteté, Le Pape François", joyeux témoin, désarmant qui a confirmé chacun de présents dans l'écoute et l'envoi vécu sans crainte "Lève-toi, marche et ne crains pas".



"Ils sont des enfants ! Pas d'esclaves ! " Un cri contre la traite.

LE 8 FÉVRIER, FÊTE DE STE BAKI-TA, EST LA JOURNÉE MONDIALE DE PRIÈRE ET DE RÉFLEXION CONTRE LA TRAITE.



Pour cet événement, le 3 février a été organisé un séminaire d'Etude

promu par la UISG et USG, en coordination avec le Dicastère pour la Vie Consacrée, le Conseil Pontifical de Justice et de Paix, le Pontifical Conseil des Migrants et des Peuples Itinérants, l'Académie des Sciences vaticanes, Caritas International(CI), l'Union Internationale des Associations Féminines Catholiques (WUCWO) et le groupe de travail contre la traite de la Commission justice et paix des Unions Internationales des Supérieures et des Supérieurs généraux (UISG/USG). Y ont participé tout le Conseil général et Sr Cristiana Basso qui se trouvait à Rome comme membre de la commission coordinatrice pour le prochain chapitre général.

Le séminaire a présenté des réflexions contre la traite de personnes qui avait comme titre : *"Ils sont des enfants ! Pas d'esclaves ! "*

Ils sont intervenus : les représentants du comité promoteur de la journée mondiale de prière et réflexion contre la traite, en particulier Sr Gabriella Bottani, coordinatrice de Talita Kum, le Cardinal Tunkson, du Dicastère pontifical.

Une matinée vraiment intéressante avec beaucoup de sollicitations et témoignages d'engagement contre la traite et pour les réfugiés.

Sr Gabriella Bottani, smc, Coordinatrice du Comité Organisateur de la Journée Mondiale de Prière et Réflexion contre la traite de personnes, a déliné carrément la gravité du problème.

"Officiellement l'esclavage a été aboli il y a deux siècles. En effet, nous n'avons jamais eu un nombre si grand d'esclaves comme aujourd'hui. Le phénomène de la traite de personnes, l'esclavage du XXI siècle, présente des caractéristiques particulières qui la différencient de l'histoire: avant tout à cause de l'illégalité. Un élément de continuité est en premier le facteur économique, qui trouve dans l'esclavage humain une source illégale de gain.

Pour définir la traite de personnes j'emprunte les éléments base qui constituent la définition des Nations Unies qui sont actions : recrutement, transport, transfert, héberger ou accueillir; moyens : menaces, recours à la force, d'autres formes de coercition, enlèvement, fraude, tromperie, abus d'autorité ou d'une position de vulnérabilité, donner ou recevoir des sommes d'argent ou avantages pour obtenir le consentement d'une personne qui a autorité sur une autre aux fins d'exploitation.

Et les modalités de la traite qui sont toujours formes d'exploitation sexuelle, le travail ou les services forcés, l'esclavage ou des pratiques analogues, l'asservissement, le prélèvement d'organes. Alors que nous parlons d'enfants, c'est-à-dire de toutes les personnes qui n'ont pas encore 18 ans, les moyens ne sont pas pertinents, donc afin qu'il soit prouvé le crime de traite de mineurs il suffit prouver l'exploitation des enfants.

La traite des personnes est «une parmi les plus douloureuses blessures ouvertes présentes dans notre monde », comme rappela le pape François le 7 novembre passé.

La traite est une blessure ouverte pour toute la société, non seulement pour les personnes qui ont souffert directement la violence de ce crime. La traite nous affecte tous, nous sommes confrontés aux crises relationnelles profondes de notre temps.

La mentalité étroite de l'exploitation indiscriminée de toutes les ressources et de la vie humaine est comme un vortex qui aspire et qui perpétue des relations violentes et inhumaines, qui détruisent le tissu sociale et la



vie. Cette année nous désirons mettre l'accent sur la question de la traite dans la perspective d'enfants et d'adolescentes. Dans les dernières années, les statistiques ont en effet indiqué une préoccupante et progressive augmentation de mineurs de 18 ans parmi les personnes réduites en état d'esclavage, toujours plus jeunes. Ces derniers constituent le 28% du total des victimes, dont le 20% de sexe féminine et le 8% masculin. Les continents qui ont la plupart des d'enfants et des adolescents parmi les victimes sont l'Afrique, l'Amérique centrale et les Caraïbes.

Enfants et adolescents sont réduits à esclavage, comme les adultes, pour l'exploitation sexuelle, les domestiques, travaux dégradants et dangereux, mariages forcés, le trafic d'organes ou des parties du corps pour des actes criminels, mendicité et adoptions illégales.

Quelques uns naissent de parents en situation d'esclavage pour dettes, et eux aussi, jusque de la naissance, sont liés à cette dette et donc contraints, jusque des premières années de la vie à la même situation d'esclavage : comme il arrive dans les minières d'or au Ghana ou des "coltane" au Congo. Les enfants sont le présent et le futur de la société. Eux, ils nous rappellent que notre humanité a besoin de contraster la culture de l'exploitation avec le son pour la vie et la terre. Nous avons besoin de soigner les blessures de l'indifférence, de la violence, de l'exploitation".

En cette journée, le comité promoteur, renouvelant son engagement à travailler ensemble contre la traite des personnes, il demande que tous organisent programmes et projets qui s'intéressent de nos enfants et adolescents, agissant surtout sur les causes de la traite.



***“Claire et le privilège de la très haute pauvreté :
vivre la pauvreté en un temps de précarité et fragilité”***

C'est le thème de réflexion offert par le **MOREFRA dans la Réunion organisée à Assise du 5 au 8 avril 2017**. Une réflexion très actuelle et intéressante proposée aux 97 sœurs qui faisaient partie des Conseils généraux et provinciaux de différentes congrégations franciscaines (parmi lesquelles la nôtre) qui ont répondu à l'invitation.

Aux relations établies sur des thématiques choisies entre “pauvreté et économie”, a fait écho le travail de recherche des groupes constitués par les membres de la même assemblée.

Le Congrès est commencé avec la Lectio biblique sur le conte de Noëmi et de Ruth dont les histoires d'émigration, de pénurie, de surprises continuelles, fait penser à nos Instituts signés en beaucoup de manières de la “disette”. La plus évidente est celle numérique: devenir peu nombreuses, un petit reste, expérimenter la pauvreté économique surtout pour soutenir nos œuvres, la perception de ne pas avoir un futur...

Le défi que Ruth nous lance est toujours le même : confier en Dieu qui accompagne le chemin de notre vie et se rend présent en tant que Providence.

Ruth, aussi dans les moments plus tragiques, choisit de rester fidèle à son histoire, l'embrasse, l'assume personnellement... avec tout ce qu'elle porte avec soi.

Ce témoignage pourrait être utile pour nous qui connaissons nos situations de précarité et une histoire actuelle qui devient difficile... mais une histoire dont Ruth nous apprend à ne pas nous séparer, mais, au contraire, à embrasser avec décision et courage... Cela nous demande de nous remettre toujours en chemin, sachant que Dieu conduit tout à bon terme. (Sr Ombretta Pettigiani fmgb)



Sainte Claire aussi se présente comme une personne en chemin, attentive aux événements quotidiens de sa vie. Suivant, comme St François, les pas du Christ, elle découvre sa vie “déblayée” de tout ce qui appartient au monde et embrasse la pauvreté évangélique en y faisant “l'unique

privilège” qui lui consent le dépouillement total et libérant de soi pour embrasser le Christ.

De plus, la séquelle évangélique, pour Claire comme pour François, signifie suivre le Christ pauvre et crucifié : c'est seulement pour Lui qu'on peut affronter avec courage la “spoliation” de soi-même pour être remplis du Christ.

Dans la Règle et le Testament le choix de Claire en faveur de la pauvreté est évident : le but de cette option est seulement l'appartenance au Christ. C'est ainsi que le Charisme que Claire a reçu de l'Esprit définit son identité au sein de l'Eglise. (Frère Marco Guida ofm)

En communion avec l'Eglise

Aujourd'hui parlant de pauvreté, nos Instituts ne se réfèrent pas seulement aux "biens matériels", mais aussi et surtout à la capacité de vivre en mettant « en communion l'existence », partageant la fraternité et mettant à disposition de chacun ce qui sert pour la vie de tous.

Dans la culture d'aujourd'hui on parle de partage, de justice, de développement, de droits humains, mais ensuite émerge le refus des émigrants; on parle de fraternité, mais règne l'individualisme ; on parle de paix, mais nous vivons les séparations. Saint Bernardin de Sienne souligne que « le bien commun est Dieu qui est commun à tous ». Celui –ci est le premier bien à partager. (Frère Nicola Riccardi ofm)

Certes, on ne peut pas séparer le lieu croyant de la vie. Il faut instaurer une modalité nouvelle dans notre témoignage et dans notre service qui doit refléter même aussi à travers la pauvreté, la vie de foi. La première forme de pauvreté, naturellement, est le partage avec les frères (et les sœurs de la communauté): Jésus, Lui-même, nous l'a montré alors que "se dépouilla" pour partager sa divinité, son être de Fils avec notre nature humaine. Le vrai bien me charge du bien d'autrui: le bien commun se rejoint dans la charité. Malheureusement aujourd'hui on assiste à une saison de profonde influence de l'économie sur la foi : le capitalisme est entré aussi dans l'Eglise et les Ordres religieux : Temples (et Instituts) remplis de marchandises et vides de vie ! Non plus la foi de seule consommation nous aide à marcher dans la vie au-dehors du temple. Et c'est ainsi qui meurt la belle laïcité de la route ! (Prof. Luigino Bruni)

Quelques questions qui émergent de cette simple synthèse peuvent faire du bien à nous toutes comme vérification de notre vie et sage discernement pour chercher de choix vrais et créatifs conformes à notre vocation :

- Quelles sont les idolâtries présentes dans notre vie qui empêchent le choix primaire du Christ ?
- Nous qui faisons profession de pauvreté, quels privilèges découvrons-nous dans nos communautés qui certainement les pauvres et les gens communs n'ont pas à disposition ?
- Quelles sont les craintes que nous percevons en affrontant l'avenir avec les ressources que nous avons et quels choix effectuer (personnels et communautaires) pour répondre avec l'esprit de notre charisme aux besoins actuels de l'humanité ?
- Comment gérer la « crise actuelle » de nos congrégations de façon qu'elle soit occasion, invitation et stimulation de créativité et d'espoir ?



Unies dans le souvenir et dans la prière... pour notre Fondatrice

Le 3 avril 2017 a été le centenaire de la mort de notre Fondatrice Laure Leroux de Bauffremont. Faisons mémoire de sa Personne, d'Elle si attentive à accueillir les bonnes occasions pour jeter la semence de Dieu qui est germée et fleurie et a donné vie à notre Famille de Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur.



Les mystères de Dieu sont insondables dans l'histoire de chaque homme; où Dieu passe reste une trace de lumière qui fleurit à l'improviste et prend vie; cette lumière, dans la sensibilité et l'intuition de notre Fondatrice, a été accueillie en un geste de ferveur. C'est ainsi qu'est né notre Institut, en ce lieu qu'elle avait désiré et en ce temps historique que le plan providentiel divin avait décidé.

Louons et chantons au Seigneur, tandis que nous célébrons les "Cent Années" de la Naissance au ciel de notre Fondatrice Laure Leroux, et Le remercions profondément, car Il a rendu féconde la graine "charismatique" de notre Famille religieuse, née d'elle qui s'est définie comme " *un simple conduit, même pas un canal d'étain, mais en terre cuite qui se brise à tout heurt*", mais un instrument simple que Dieu, dans sa Providence, a choisi.

Nous concluons, avec joie l'année centenaire le 5 juillet à l'ouverture de notre 20^e Chapitre Général et donc avec la présence de toutes les sœurs capitulaires.

A travers le souvenir et la prière en cette année, toute notre Famille de Franciscaine et Missionnaire, se sent plus forte et unie, vivant la communion de la vie fraternelle, renforçant la prière universelle, valorisant l'appartenance à notre Congrégation, étant plus consciente d'une foi profonde dans la Providence de Dieu, ayant présent le but de notre Fondatrice... d'être

Sœurs Tertiaires Franciscaines pour les Missions Apostoliques.

Dans la circonstance de l'Anniversaire de notre Fondatrice, nous rendons grâce aussi à toutes les sœurs de notre Congrégation: aux premières sœurs qui ont vécu et nous ont transmis le charisme avec héroïsme et fidélité, à toutes les sœurs qui sont au paradis, et qui ont écrit une belle histoire de fidélité au Seigneur en nous laissant une trace à suivre, à toutes les sœurs, missionnaires et franciscaines, éparpillées de par le monde, qui donnent témoignage du Christ qui marche avec nous et qui ne nous laisse jamais seules.

De la Fondatrice...héritage à garder et à transmettre

Il y a héritages écrits, attestés par des actes notariaux, mais beaucoup plus héritages pas écrits, vécus, transmis de génération en génération pour garder l'identité d'une famille. Quoi suscite en nous alors la mémoire de Laure ? Qu'est-ce qu'elle nous a laissé que nous ne pouvons pas perdre? Revisiter notre histoire nous emmène à voir...la Providence débordant d'un vase fragile, d'un simple conduit en terre cuite mais qui est une voie pour un grand nombre de personnes, passage de grâce pour beaucoup... Combien devrions-nous être reconnaissantes à Laure pour son inquiétude, à Laure et à sa recherche difficile et comment devons-nous louer ce que le Seigneur a voulu œuvrer pas "nonobstant les fragilités de Laure", mais grâce à celles-ci ! Notre histoire est une continue célébration de la Grâce d'un Dieu qui ne regarde pas "ce que l'homme regarde" (1 Sam 16,7), mais il voit au-delà, pourvoit et reste fidèle. Qu'est-ce que Dieu a-t-Il regardé dans le cœur de la princesse de Bauffremont? Certes- nous pouvons risquer de dire- le désir d'une vie pleine, le désir de Lui, quelle que soit sa prise de conscience. Et Il a accueilli Laure dans les contradictions de ses jours "riches" et "pauvres", comme Il a accueilli chacune de nous dans les vides de nos existences,

où frémissait la nécessité d'un plus, d'autre chose. A la "misère" de notre cœur Dieu a répondu avec un amour gratuit et exigeant... et a été pour chacune de nous un événement "inattendu", un émerveillement.

Dans le premier héritage que notre Fondatrice nous a laissé il y a le désir, la passion, le rêve.

Dans ces frémissements de recherche, de créativité, de désirs à peine dessinés, d'intuitions qui cherchent d'autres sentiers à parcourir, par une inquiétude qui, à nos yeux, pourrait paraître seulement instabilité le Seigneur a trouvé un sein pour rendre fécond un rêve blessé par des tentatives déçues, d'approbations manquées, de promesses pas observées. Le rêve de cette jeune femme a été tenacement gardé par Lui... pour chacune de nous, Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur.

Le deuxième héritage que notre fondatrice nous a consigné c'est la précarité comme grâce et comme restitution constante, comme expropriation des garanties, des sûretés humaines, comme contemplation de la Providence de Dieu. Laure était riche, connue dans les milieux qui comptent, pourtant l'œuvre dont elle a eu l'intuition ne s'est pas fondée sur la richesse, elle n'a pu s'appuyer dans la disponibilité des biens matériels, mais la pauvreté a forgé la foi, la Croix a demandé le concret dans la fidélité de l'amour et a orienté continuellement l'histoire aux exigences évangéliques et à la radicalité de François. Quelle pédagogie providentielle et spirituelle pouvons-nous cueillir en tout ceci ! Quels sont les critères d'évaluation qui nous sont confiés- comme des mots charismatiques- pour notre aujourd'hui !

Le troisième héritage dont nous sommes dépositaires est le désir ardent missionnaire qui, accueilli de la fidèle et sage ténacité de notre Fondateur, le père Grégoire Fioravanti, s'est réalisé au cours du temps avec beaucoup de chemins, en tant d'espaces, là où dans la pauvreté et dans la douleur il y avait besoin d'yeux qui reconnaissent la Croix et la possibilité- seulement évangélique- d'un Amour qui habite aussi en marge de la société pour racheter et sauver l'homme.

L'envoi aux gens est une idée originaire de notre Fondatrice, un horizon ample, apostolique, qui confère à toute Franciscaine Missionnaire du Sacré-Cœur



la physionomie d'une femme en chemin, ouverte à la nouveauté de la rencontre, confiante et sollicite pour porter la paix et le bien, appelée à choisir avant tout les pauvres. Missionnaire, partout où elle se trouve, comme exhortent nos Constitutions (n 59). Avant que d'un mouvement, il s'agit d'un style d'amour sans attachement, de don aux autres mais aussi d'accueil de tout ce que l'autre peut nous enseigner, de joie d'être sur le chemin, appartenant au Seigneur et à une Famille, pas aux œuvres, aux succès, aux humaines réalisations. Tout cela passe et se transforme dans le temps... mais le chemin ne doit pas s'arrêter, les yeux doivent s'aligner à voir, découvrir, explorer avec l'intelligence du cœur.

Nous sommes appelées à rester toujours en chemin comme les apôtres, pour aider et éduquer, pour soulever l'homme dans la dignité de sa vie... Si nous défendons avec soin cet héritage si dynamique et jamais

fermé... il y aura toujours espace pour le futur!

"Laissez agir le bon Jésus qui veut ainsi purifier votre âme de la poussière du monde: humiliez-vous devant ce grand maître de pénitence, notre Séraphique Père Saint François et, avec persévérance, demandez son véritable esprit et son amour pour la croix". (S. II, p.27).

La Fondatrice nous indique par ces mots le modèle sûr où l'héritage précieux dont nous sommes responsables peut être gardé pas comme un vestige du passé, mais comme ferment de vie auquel puiser quotidiennement: la prière et la sagesse qui vient de la Croix. De sorte que, de grâce en grâce, nous nous découvrons non seulement petites, fragiles, peu nombreuses, âgées, malades, vacillantes, mais avant tout mineures, toujours ouvertes à l'inépuisable possibilité d'obéir à l'Amour, ainsi comme nous sommes, avec tout ce que nous sommes... car nous avons contemplé les merveilles de grâce en de fragiles conduits en terre cuite.

Visite de la Supérieure générale, Sr Paola Dotto, aux sœurs de Büyükada – Turquie

Du 24 au 29 mars 2017, la Supérieure générale, Sr Paola Dotto, s'est rendue en Turquie pour sa visite canonique à la maison dépendante « St Antoine » de Büyükada, en Turquie.

Les sœurs de la communauté : sr Zita Gutang, sr Gigimol Mookkenthottathil et sr Miriam Oyarzo ont accueilli Sr Paola avec joie et allégresse.

La rencontre de ces jours avec la communauté a été un moment vécu comme un don du Seigneur, avec profonde gratitude et ouverture de cœur en racontant le chemin de présence de ces 20 mois de vie de la communauté ici, en Turquie.

Büyükada est la dernière communauté rouverte par le Conseil général et donc la visite de Sr Paola a été l'occasion pour raconter et partager le parcours de vie en tant que Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur en terre musulmane.



La brève "histoire" de la communauté de Büyükada est remplie d'espoir, de foi dans la présence de la Divine Providence du Seigneur. Il s'agit d'une fraternité qui marche en confiant son œuvre et sa présence joyeuse au Seigneur.

Les petits pas possibles que les sœurs réussissent à faire en cette terre très belle deviennent expression d'amour envers toutes les personnes qu'elles approchent

Les sœurs, reconnaissantes pour la visite de Sr Paola et pour le partage de ces jours, sont heureuses car elles sont certaines que leur présence a une valeur significative, croient profondément dans l'envoi missionnaire que la Congrégation a leur confié et croient aussi dans le témoignage de vie fraternelle.



Vie de la Congrégation

Les moments plus importants de la visite ont été : la Sainte Messe célébrée par le Père Gardien de la fraternité des frères mineurs de Istanbul, le p. Eleuterio Makuta, dans la chapelle de la communauté, la Sainte Messe du dimanche dans la paroisse de St Pacifico à Büyükkada.

L'Eucharistie c'est le moment plus important de la semaine pour la communauté, car le prêtre peut venir célébrer une fois par semaine.

Seulement le dimanche 29 mars sont venus, exceptionnellement, le p. Antoine Duma, le curé actuel, avec un frère ami, anglais, le p. George Smulski.



Au cours de sa visite, Sr Paola a rencontré aussi l'Evêque de Istanbul, Mgr Ruben Tierablanca, auquel elle a exprimé la grande joie de cette présence et la grâce d'avoir pu rouvrir cette mission qui est très importante pour l'histoire de notre Famille religieuse.

La visite canonique s'est conclue par la visite à la fraternité des frères mineurs de Istanbul; ces frères sont toujours proches à nos sœurs et partagent beaucoup de temps ensemble; ne pouvaient donc manquer

les expressions de gratitude et de remerciement envers la fraternité avec le souhait de continuer à témoigner par sa propre vie et être toujours attentifs à la présence de l'Esprit.



Première Profession religieuse– Inde–

*Dieu est fidèle à son appel. L'appel de nous tous c'est d'aimer Dieu qui nous a aimés.
Nous sommes appelés à répondre à son amour divin et nous sommes précieux à son regard.*

***Prasantha Ekka ,
Yesumani Kantipudi,
Jayasree Kantipudi,
Suman Ekka
Saritha Perumallappalli***



ont été consacrées au Christ à travers leur Première Profession Religieuse en tant que Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur.

Nous nous réjouissons et prions pour nos épouses nouvelles ! La cérémonie s'est déroulée dans la maison du noviciat et la Célébration Eucharistique a été présidée par le Rév.de Frère Baby Ellikkal, Supérieur Provincial des Pères de St Camille. La présence des sœurs de Congrégations voisines, des prêtres, des sœurs de notre Province, des parents et amis a donné "couleur" à la fonction.

Nous sommes appelés à être disciples du Christ. Chacun de nous a son parcours à suivre. Dieu a appelé Moïse d'un buisson ardent, Paul a été jeté à terre et a entendu la voix de Dieu. Pierre a eu une barque débordante de poissons et la vie de François d'Assise a été un changement de l'amertume, qui existait dans son coeur avant sa conversion, à la douceur, après sa conversion.

Tandis que nous réfléchissons sur l'appel de nos sœurs, nous voyons que Dieu est fidèle avec elles. Entourées par les sœurs de la Province "Holy Family", par les membres de leurs familles et leurs amis, elles ont répondu publiquement à cet appel en s'assurant l'engagement des Vœux de pauvreté, chasteté et obéissance. Le Célébrant, dans son homélie, a fait mention des qualités d'un bon religieux et a dit que chacun de

nous a une mission à remplir. Il a encouragé les nouvelles religieuses à avoir passion pour Dieu et pour l'humanité dans leur vie. Encore, il a souligné que la vie d'un religieux doit avoir au centre le Christ et nous sommes appelés à être des instruments réels de l'amour de Dieu envers l'humanité. Nous nous félicitons avec les néo-professes et promettons nos prières et notre soutien. C'a été un moment que nous a fait sentir la présence de nos Fondateurs, Laure Leroux et Père Grégoire, et a poussé notre cœur à la reconnaissance pour le don de leur vie. Nous avons vraiment averti les prières et les bénédictions de la mère générale, Sr. Paola, de ses conseillères et de toutes les sœurs de notre famille religieuse. Pour nous aussi a été une journée pour nous questionner sur notre fidélité à la suite de Jésus, dans nos vies, et pour vivre fidèlement notre vocation. Prions afin d'avoir la grâce de suivre Marie, Mère du Perpétuel Secours, et dire 'oui' aux invitations quotidiennes que Dieu présente dans notre vie.



nous a une mission à remplir. Il a encouragé les nouvelles religieuses à avoir passion pour Dieu et pour l'humanité dans leur vie. Encore, il a souligné que la vie d'un religieux doit avoir au centre le Christ et nous sommes appelés à être des instruments réels de l'amour de Dieu envers l'humanité. Nous nous félicitons avec les néo-professes et promettons nos prières et notre soutien.

C'a été un moment que nous a fait sentir la présence de nos Fondateurs, Laure Leroux et Père Grégoire, et a poussé notre cœur à la reconnaissance pour le don de leur vie. Nous avons vraiment averti les prières et les bénédictions de la mère générale, Sr. Paola, de ses conseillères et de toutes les sœurs de notre famille religieuse. Pour nous aussi a été une journée pour nous questionner sur notre fidélité à la suite de Jésus, dans nos vies, et pour vivre fidèlement notre vocation.

Prions afin d'avoir la grâce de suivre Marie, Mère du Perpétuel Secours, et dire 'oui' aux invitations quotidiennes que Dieu présente dans notre vie.

A l'Asisium...une commémoration de la "CENE" toute spéciale

Le 12 avril chez le théâtre de l'Institut Asisium à Rome, les enfants de l'école primaire ont assisté à un événement spécial pour sa réalisation et pour la composition insolite de la "compagnie théâtrale".

L'idée fait partie du projet didactique qui a pour titre "*Un hébreux de nom Jésus*", à l'intérieur duquel vient présentée la figure du Messie, approfondissant Sa provenance culturelle, Son contexte

familial, Son vécu social.

Mais cette initiative a surmonté l'aspect simplement didactique et est allée au-delà: a été adressée aux familles. Pour la première fois le partage du projet éducatif a été réel et vécu au concret.



Le maître Simone Bosio, enseignant de religion chez l'école primaire, a proposé avec enthousiasme l'idée de réaliser la représentation de la Cène de Jésus renversant le cast: pas l'habituel travail des enfants pour les familles, mais un engagement des parents pour leurs propres fils. L'invitation est arrivée à tous les enfants qui se préparent à la première confession et à la première communion. Surmontée la première hésitation, un par un, les papas et les mamans se sont présentés.

Il y avait besoin d'une troupe de douze apôtres, Jésus, Marie, les servantes et les fils des apôtres. Providentielle l'adhésion du nombre juste d'acteurs nécessaires pour la réalisation.



On a eu besoin seulement de quelques répétitions pour coordonner le spectacle, toutefois en ces moments le groupe a pris forme et l'esprit de partage et d'agrégation a commencé à se concrétiser.

Le 12 avril, date de la “Pesach” célébré par les Hébreux, le théâtre était “salle comble” d’un public inhabituel. Derrière le rideau, les acteurs expérimentaient l’émotion de l’adrénaline qui paralyse toutes les parties du corps avant la mise en scène.

Le maître Simone a présenté avec peu de mots brisés par une évidente commotion. Finalement, le rideau s’est ouvert et une table basse est apparue au centre de la scène. Un par un sont sortis tous les apôtres et en dernier Jésus, accompagné par sa mère Marie. L’atmosphère délicate, soulignée par un fond musical, a capturé le public qui attentivement essayait de reconnaître son papa ou sa maman parmi les acteurs.

Mais, cette fois-ci, chaque enfant a reconnu en ces visages son géniteur : chaque élève a expérimenté son appartenance à une communauté qui naît avec une cène ; l’école et la famille se sont finalement unies et la dichotomie s’est dissolue.

La représentation a suivi un scénario connu par la majorité, alternant des parties récitées à chorégraphies et chants: les servantes ont préparé la table avec la nourriture traditionnelle hébraïque, présentée aux enfants en parterre qui en ont aussi « flairé » les odeurs ; Jésus a lavé les pieds à ses amis, a rompu le pain et a institué l’Eucharistie; les fils des apôtres ont posé des questions et ont appris de Jésus ; Juda a, enfin, trahit le Messie...



Tout a été très fidèle à la tradition hébraïque et aux textes bibliques ; ce qui a fait la différence a été l’esprit de partage de ce moment, a été l’émotion qui est passé à travers les regards et les gestes, a été l’énergie qui vient seulement de la joie d’appartenir à une communauté qui unit et forme.

Les applaudissements et le silence ont été témoignage d’un moment qui est allé au-delà de la représentation et la didactique, qui a touché l’esprit de chacun de nous. Il n’y a eu aucune idée de tournée dans cet événement, mais seulement le partage d’un Message qui est plus grand de tout autre message.

Nous avons expérimenté la joie d’appartenir à une communauté qui met au centre le même idéal. La merveille était dans les yeux de celui qui recevait et de celui qui donnait.

Le 12 avril, notre école a célébré la semaine sainte expérimentant ce que les Psaumes nous annoncent: “ *C’est là l’œuvre de Yahvé, ce fut merveille à nos yeux*” (Ps 117,23).

Asisium en fête: Notre-Dame Pèlerine de Fatima parmi nous

En cette année centenaire des apparitions de Fatima, un grand événement a intéressé la communauté religieuse de la Maison généralice et l'Ecole Asisium, le 22 mai passé : l'honneur, le privilège de recevoir dans notre chapelle la visite exceptionnelle de *Notre-Dame Pèlerine de Fatima*.

Avec dévotion, joie, émotion, nous avons accueilli, nous tous, religieuses et laïcs, enfants et garçons de l'école, *Notre-Dame Pèlerine de Fatima*, nous nous sommes arrêtés en prière dans la chapelle invoquant la paix et tout bien du Seigneur pour le monde entier et pour toutes les familles.



Voici deux beaux témoignages de cette journée extraordinaire: d'une maîtresse et d'une mère de l'école.

Les portes de l'Asisium s'ouvrent et des centaines d'enfants en fête répandent des pétales de fleurs au passage de Notre-Dame Pèlerine. C'est un cadeau inattendu que nous avons pu recevoir grâce à l'initiative du maître Simone, accueillie avec un grand enthousiasme de la communauté de nos sœurs et à la disponibilité du Père Dario Criscuoli, curé de « St Alfonso Maria de' Liguori », qui, en cette période, loge la statue itinérante de Notre-Dame de Fatima.



“Elle est si belle, maîtresse, qu'elle ressemble à une vraie personne” me dit un enfant à l'oreille.

Je vis le moment à travers les yeux émotionnés de mes élèves qui cherchent les yeux de leurs mamans et les désirent proches en cette circonstance si extraordinaire. Ensuite, tout d'un coup, tous ces regards, d'enfants et d'adultes, dans un silence qui devient irréel, s'unissent et suivent émus la brève procession qui accompagne

l'entrée de Notre-Dame à l'église.

Nous aussi, nous entrons, accueillis du chœur des parents de l'Ecole conduits par la maîtresse Caterina et de la douce musique de l'orgue. Tous les étudiants, de l'école maternelle au lycée, accompagnés des maîtres et des professeurs, participent, en alternance joyeuse, mais en ordre, à la prière individuelle et collective. Les fleurs, qui font tapis à la Vierge, s'enrichissent des prières que chaque enfant laisse aux pieds de l'autel.



Je cueille dans les yeux des adultes présents une affection retrouvée vers Marie. Beaucoup l'approchent pour lui toucher le manteau et les yeux se font lucides pour les prières exprimées silencieusement et données à Son Cœur Immaculé. D'autres, revenant en arrière, s'approchent au confessionnel et attendent en prière leur tour. C'est le miracle de Marie ! Notre Mère du ciel nous appelle à l'amour et à la conversion d'une façon simple.

Aujourd'hui on ne peut pas faire classe- je pense en moi-même. Les enfants sont heureux et demandent de dessiner. Le résultat est riche en couleur et en lumière. Ensuite nous écrivons quelques pensées sur la journée. Chaque enfant dit le sien. Une enfant pleure car elle ne veut pas que Notre-Dame s'en aille, j'essaie de la consoler alors qu'un camarade l'approche et lui dit:

"Fais attention que c'est la statue seulement qui

s'en va, Notre-Dame, la vraie, elle reste toujours avec nous".

Loredana Minnocci, maîtresse de la 1ère classe de l'école Primaire- Asisium-

Emotionnant ! Finalement arrive dans notre Institut Asisium la Statue de Notre-Dame Pèlerine de Fatima.

L'air est rempli de mille émotions en cette matinée de mai, yeux pleins de lumière, de petits visages curieux, centaines de petites mains qui étreignent des paniers remplis de pétales, de petites jambes impatientes alignées le long de notre allée, voix allègres, beaucoup de joie... Notre- Dame est en train d'arriver ! Nos enfants de la Primaire et de la Maternelle attendent avec leurs enseignants, leurs familles, nos sœurs bien-aimées, nous du Chœur des mamans. Nous sommes vraiment tous et nous attendons ! Et puis, la grande joie: Elle est arrivée !

Centaines de petites mains saluent, les mouchoirs au vent, pétales de fleurs qui viennent lancés à Son passage. Le Chœur des mamans et la multitude de grands et petits réunie pour ce moment si important de partage et de joie, chante "l'Ave, Maria" de Fatima. Nous nous dirigeons vers l'église.



Sur le seuil, les notes et les mots de l'Ave Maria de Schubert, chantée par la maîtresse Eleonora, nous enveloppent dans une émotion si forte que nos gueules se ferment, et des larmes de joies commencent à couler.

Nous suivons Notre-Dame chargés d'émotions, chacun avec son bagage de vie, valises légères et lourdes, les joies et les douleurs se mélangent.

Notre chapelle se remplit d'Humanité. Désormais la multitude se fait un corps unique, une Dévotion unique.

De différentes réalités missionnaires

La Statue vient déposée aux pieds de l'autel. Commence le relais des classes, des enseignants, de nos sœurs, de tous ceux qui aujourd'hui sont intervenus ici, un flux ininterrompu de personnes que ne s'arrête pas au cours de toute la matinée. Tous veulent rendre hommage à Notre-Dame.



Les classes des élèves, ravis, défilent en ordre ; ils se sont unis aussi les étudiants des classes Supérieures Moyennes et du Lycée; chaque enfant, chaque garçon dépose aux pieds de Notre-Dame sa prière.

Une lumière parfaite enveloppe la Statue de Notre-Dame, Son visage transmet Paix, Amour, Miséricorde. Le chœur des parents chante, nous chantons des heures durant. Nous ne sentons pas de fatigue, mais Joie, Enthousiasme, Amour.

Notre Mère du Ciel est parmi nous aujourd'hui plus que toujours! Nous tous, nous sommes, en même temps, ravis, ébahis, vides et remplis ensemble. Ce matin c'est Elle seulement qui existe. Nous vivons ces instants avec l'intensité, la pleine conscience de Son Amour et de l'Amour de Dieu qui nous enveloppe. Nous nous rassasions de sa Grâce. Nous restons tous en adoration ! Les heures passent et le temps qui nous est accordé est en train de finir, Notre-Dame doit reprendre Son voyage. Encore une fois les enfants saluent et chantent. Désormais la procession est brouillée et tous s'étreignent autour de Notre-Dame au long du petit trajet.

Tous veulent L'accompagner dans le parcours. Il y a Joie et Transport. La statue est déposée sur la voiture qui l'accompagnera vers sa destination. En regardant tout autour on voit des visages mouillés de larmes et de grands sourires. L'émotion s'est emparée de nous tous !

Nous nous préparons; les souvenirs des moments vécus se fixent désormais dans notre intelligence et notre cœur. Mais... une dernière émotion : nous réussissons à l'effleurer avec la main, avec un baiser... et la joie explose encore une fois, plus forte qu'avant. Les larmes coulent, le cœur est rempli d'Amour. De centaines de mains continuent à agiter un mouchoir blanc. La Statue s'éloigne. Les enfants font retour à leurs classes, les adultes retrouvent leur maîtrise. Mais les sentiments éprouvés tout au long de cette matinée sont trop forts.

Chacun de présents, spectateur qui ne mérite pas et chanceux, fera retour à son quotidien plus riche et conscient de l'Amour de notre Mère du Ciel, reconnaissant à tous ceux qui ont rendu possible le passage de la Statue de Notre-Dame de Fatima dans notre Institut.

Francesca Travaglini, une mère de l'école Asisium, qui fait partie du chœur.



COURAGE 'ROSE'

Histoires de femmes qui aident d'autres femmes

Istanbul

Le 8 mars l'Institut Italien de culture à Istanbul- Turquie- ensemble à l'Institut Cervantes, a organisé une journée pour commémorer la journée internationale de la femme.

"Courage rose" a été le titre de cette journée où ont été invitées des femmes responsables de ONG, volontaires et religieuses, à raconter leur expérience et à partager efforts et satisfactions d'une vie dédiée à aider d'autres femmes, jeunes, personnes âgées, en difficulté : âmes, qui nonobstant les blessures, les craintes, les humiliations ne se découragent pas de chercher une vie remplie de dignité. Des exemples de courage et de résilience.

En cette occasion sr Miriam Oyarzo, de la communauté de Büyükada, a raconté son expérience en prison car elle a visité les femmes étrangères. Voici son témoignage :



"Je suis sr Miriam Oyarzo, fmsc et je vis à Bakrkoy, une fois par mois, je rencontre en particulier les femmes de langue espagnole, qui proviennent, pour la plupart des Pays Latino-américains. Grace à Dieu, ce service je le fais en équipe avec : le père Eleuterio, sr Kayane et le pasteur Ali. Nous essayons de porter un message d'ESPOIR au milieu de la souffrance, la solitude, le désespoir, la tristesse et la dépression qui vivent ces femmes privées de leur liberté. Les personnes certainement sont conscientes d'avoir fait un délit et vivent cette dure condamnation, mais elles essayent de créer dans la prison un système de VIE NOUVELLE, nonobstant les graves difficultés qui trouvent, par exemple :

- *La langue : car toutes ne connaissent pas le turque ni l'anglais,*
- *La cohabitation : vivre avec d'autre personnes de différentes cultures et langues,*
- *La solitude : c'est le sentiment plus frustrant qu'elles vivent,*
- *Sans communication: beaucoup d'entre elles ne réussissent pas à communiquer avec leur famille,*
- *L'impossibilité de recevoir des visites : nous sommes les uniques personnes qu'elles voient de l'extérieur.*



En ce temps, en moi est née la capacité de séparer le mal fait par elles (le délit) et la RESPIRATION d'espoir que nous essayons de leur donner, qui ne doit être suffoqué par rien et par personne... alors que nous allons chez elles, elles nous disent : vous apportez de l'air fraîche, propre, nouvelle et joyeuse. Elles attendent chaque dernier lundi du mois: le bien, la miséricorde, l'écoute,

De différentes réalités missionnaires

une caresse, une prière... et nous écoutons leurs requêtes sans mesure : chaussures, habillement, bibles, rosaires... qui ne sont pas d'autre chose qu'un cri désespéré : JE EXISTE !

En tant que femme et religieuse, je sens une empathie très forte à leur égard, je ne vois plus des femmes qui se sont trompées, mais des femmes qui aspirent ardemment à revenir chez elles. J'ai connu leurs histoires, elles m'ont ouvert leurs cœurs, m'ont raconté ce qui les a conduites à faire ce qu'elles ont fait, et je réussis à lire dans leurs yeux leur regret, leur crainte et ce vide qu'elles ressentent... n'étant pas libres.

Les premiers mois que je fréquentais la prison, je revenais chez moi chargée de sentiments confus, et au cours de la prière du soir l'unique chose que je faisais c'était pleurer car je ne réussissais plus à prier.

La première fois que j'entrai en prison, durant la rencontre avec elles, j'ai gardé dans mes bras un bébé à peine née qui, après quelques minutes, s'est endormie. En sortant du centre pénitentiaire je ne réussissais pas à oublier le visage de la mère et de l'enfant.

Quand je revenais chez moi, mes consœurs, enthousiastes, me demandaient comment c'était passé, mais moi je ne pouvais pas parler... et pendant les Vêpres j'ai éclaté en sanglots, si bien qu'une sœur m'a dit : "Si tu reviendrais ainsi chaque fois, il vaut mieux que tu n'aïles plus" ; car elle était préoccupée pour moi! Après trois ou quatre mois je me suis faite forte, pas pour moi mais pour elles... je savais que retourner faisait du bien soit à elles qu'à moi.

Même entrer en prison c'est une expérience dure, traverser chaque porte avec le système de scanner oculaire et se soumettre aux différents contrôles, me fais comprendre que c'est là ou je dois rester pour apporter de l'espoir et ne pas ôter la respiration, mais la donner. Notre travail ne finit pas le jour de la visite, c'est-à-dire une fois par mois. Il y a quelqu'une d'entre elles qui, une fois sorties de la prison, nous cherchent pour pouvoir avoir un appui, non seulement matériel mais aussi moral.

Yohana est une jeune fille bolivienne qui est ici parmi nous, elle vient souvent à me rendre visite à Sainte Marie (Istanbul), pour parler et se sentir dire que maintenant elle est libre, qu'elle doit apprendre à vivre comme une femme libre ; en effet nous devons les accompagner afin qu'ils puissent réapprendre à être LIBRES de nouveau.

Yohana, à partir de demain pourra revenir en Bolivie car elle a fini de signer et a terminé les travaux sociaux, et d'ici quelques jours elle pourra embrasser sa famille... Finalement, maintenant, elle pourra recomposer sa vie véritable.

Merci !

A L'ECOLE DES PERSONNES AGÉES à Treviso

Une journée "d'école de vie" nous pouvons titrer la journée que les garçons du lycée épiscopal St Pie X de Trévis ont vécu dans notre maison de retraite de Borgo Cavour avec les personnes âgées.

Oui, les maîtresses ont été elles, nos Hôtes, qui les ont accueillis et leur ont donné une "leçon de vie": raconter les expériences, écouter les questions des jeunes et leur donner les



réponses convaincantes qui servent pour croître et mûrir, partager jeux et fêtes... Tout cela est partie d'un quotidien que les jeunes ne pourraient pas expérimenter en d'autres occasions.

Les garçons sont venus à faire leur connaissance à la Maison de Retraite le 26 janvier.

C'a été vraiment une matinée très agréable ; les garçons se sont montrés attentifs et participes en écoutant les souvenirs et les comptines des dames.

Guidés par le père Francesco qui les a accompagnés, ils ont organisés de différents jeux et ont porté un tourne-disque pour faire écouter de vieilles mélodies aux dames. Ils les ont entretenues toute la matinées en fêtant avec nous les anniversaires du mois de janvier.

Tous nos vœux à Adele, Giuseppa, Mariella, Resi et Assunta !!! Les dames sont restées enthousiastes et elles attendent jeudi prochain alors qu'ils arriveront d'autres étudiants de la même école.

CANTIQUE DE LA PERSONNE AGÉE

Bienheureux ceux qui me regardent avec sympathie.

Bienheureux ceux qui comprennent mon aller fatigué.

Bienheureux ceux qui parlent à haute voix pour minimiser ma surdité.

Bienheureux ceux qui étreignent avec chaleur mes mains tremblantes.

Bienheureux ceux qui sont intéressés par ma lointaine jeunesse.

Bienheureux ceux qui ne se fatiguent pas de écouter mes discours répétés beaucoup de fois.

Bienheureux ceux qui comprennent mon besoin d'affection.

Bienheureux ceux qui me donnent des fragments de leur temps.

Bienheureux ceux qui se rappellent de ma solitude.

Bienheureux ceux qui me sont proches dans la souffrance.

Bienheureux ceux qui réjouissent les derniers jours de ma vie.

Bienheureux ceux qui me sont proches dans le moment de mon passage.

Alors que j'entrerais dans la vie sans fin, je me rappellerai de toi.



Le cardinal DIEUDONNÉ NZAPALAINGA visite "MAIGARO"

Grande joie dans le diocèse de Bouar, le 18 février: le premier *Cardinal*, *Mgr Dieudonné Cardinal Nzapalainga*, est venu rendre visite à cette portion de son peuple.

En ces jours-ci, quelques zones ont vécu des tensions surtout dans la zone de Bokaranga qui se situe à 140 Km. Plus au nord de Maigaro là où ils ont brulé la zone du marché et il y a eu des blessés et aussi des morts.

A Niem aussi et en particulier dans la zone de la sous-préfecture Yelowa, on a vécu des moments difficiles. Beaucoup de gens a perdu maison et ses pauvres biens, un bon nombre par crainte sont en train de se déplacer vers d'autres villages trouvant refuge chez familiers et conjoints. Sa visite a voulu être signe de dialogue, de respect et de paix. Dans les différents villages où il est passé, il s'est arrêté pour un bonjour et un mot de réconfort.

A Bokaranga il a cherché le dialogue entre les différents groupes armés en leur donnant écoute et attention. C'est ainsi que au



De différentes réalités missionnaires

lieu d'arriver à Maigaro à 16.00 heures comme il était établi du programme, il est joint à 18 h. 45.

Les gens et nos jeunes aussi ne se sont pas fatigués d'attendre. A son arrivée il faisait déjà nuit, les phares des voitures ont signalé leur arrivée. Le Cardinal même conduisait l'auto et une fois descendu, il s'est trouvé encerclé par une foule qui criait de joie. Une voix puissante a invité au silence. Les jeunes filles ont pu accueillir le cardinal par un chant de bienvenue et puis une jeune fille, au nom de toutes, a exprimé sa gratitude pour sa venue au milieu de nous comme messager de paix et de réconciliation.

Le Cardinal, nonobstant la journée vécue, la poussière de la route et la chaleur, a pu offrir un petit message d'espérance invitant les jeunes filles à l'étude et au travail sérieux pour leur bien et celui de leur pays et invitant le peuple accouru à chercher le bien et la paix. Il a enfin conclu par sa bénédiction qui a été couronnée par l'hymne de la JMJ 2016 chanté par nos jeunes, tandis que le cardinal essayait de l'approcher et de le toucher. J'ai eu l'image de Jésus alors qu'Il était entouré par les foules pour pouvoir le voir, toucher et pour recevoir une grâce.

Une soirée a été réservée aux religieux et aux prêtres qui se sont rendus à la chapelle des Clarisses pour la prière des Vêpres, présidée par le Cardinal qui dans sa brève homélie a invité à être comme les prophètes, hommes et femmes d'espérance qui voient, au – delà de l'obscurité créé par la guerre, les nouveaux rayons de lumière du jour qui viendra. Après la prière, nous nous sommes retrouvés



pour un moment de convivialité où, avec simplicité, le Cardinal a partagé quelques-unes de ses expériences de dialogue et de recherche de paix par des gestes concrets qui conduisent à la rencontre avec ceux qui, à cause des armes, nous font peur. Ils sont, souvent, des jeunes sans but, et ils cher-

chent des pères et des mères qui sachent les accueillir, les attendre.

Notre rôle est d'être des pères et des mères pour les jeunes d'aujourd'hui, pour les gens qui cherchent, mais sans savoir où aller et nous demandent d'être présents nonobstant leurs débandades, leurs fautes et leurs chutes ; nous devrions être la main qui les fait lever debout.

Dimanche, le 26 février, la visite du Cardinal s'est conclue avec une Ste Messe solennelle à laquelle ont participé aussi nos jeunes filles qui joyeusement ont chanté et dansé agitant le rameau fleuri qu'elles avaient préparé avec Sr Antonella. A l'offertoire nos jeunes filles ont porté une petite nappe qu'elles mêmes avaient brodée. Une nouvelle semence de paix a été jetée dans le cœur du peuple; qu'elle puisse, avec la grâce de Dieu et la volonté de l'homme, porter du fruit.

Sr. Alessandra Sartor

LA PROVIDENCE ... se manifeste comme GRATITUDE

Mt. St. Francis - USA

Une matinée de fin octobre 2016, un gérant de la compagnie qui s'occupait du chauffage pour notre communauté "**Mt S. Francis**" de **Peeksill** est apparu dans mon bureau avec la nouvelle que 4 de nos 8 chaudières pour notre maison ne fonctionnaient plus, et il a dit de ne pas allumer le chauffage dans la Chapelle car les tuyaux étaient si vieux et rouillés que la vapeur qu'ils émanaient était en train de corroder le fondement en bois de la chapelle. Nous savions en plus que le portique

postérieur au premier étage avait des fissures qui faisaient pénétrer l'eau qui entraînait dans les chambres de l'archive et des offices et qu'on devait le réparer au plus tôt. On m'a dit que ces réparations étaient absolument nécessaires et le prix très haut. Je n'avais aucune idée du comment trouver l'argent pour assurer aux sœurs le chauffage nécessaire à l'hiver qui était désormais aux portes. Tandis que j'étais



en train de me préoccuper, Sr Antonia me dit: "*Il suffit de confier en Dieu, Lui, Il nous aidera*". J'ai écrit rapidement une lettre pour l'envoyer aux 4.000 personnes de notre liste (parmi les connaissances, les bienfaiteurs, ex étudiants), l'imprimer et insérer une copie dans notre page de Facebook. L'un de nos laïcs associés m'a aidée à créer une annonce "*chauffage pour les sœurs*" sur YOCARING, un site où nous aurions pu contacter d'autres personnes qui pouvaient contribuer à couvrir le coût de cet énorme projet. C'est ainsi que le programme de sensibilisation est commencé rapidement !

Tout de suite la nouvelle s'est diffusée intéressant aussi quelques nouvelles de la télévision et de la radio qui sont venues nous contacter et rencontrer.



Avant encore de nous rendre compte de ce qu'il nous arrivait, nous avons reçu: lettres, appels, donations, soutien et beaucoup d'amour et attention de tous côtés. Un grand nombre de lettres sont parvenues avec des donations et des merveilleux signes d'attention et de gratitude envers les sœurs qui ont aidé ces personnes dans le passé. Les personnes qui ont grandi dans la maison de St Joseph (orphelinat) ont remercié les sœurs pour avoir été ces mères aimables et affectueuses qu'ils n'ont jamais eu.

De différentes réalités missionnaires

Les ex étudiants ont attribué leur succès dans la vie à nos consœurs qui leur ont donné une éducation solide et ont enseigné la foi en leur faisant connaître Jésus. Voici quelques-unes de nombreuses expressions de gratitude qui nous sont parvenues :

“Ma grand-mère était une orpheline qui fut accueillie chez les sœurs avec ses sœurs il y a plus de 100 ans. Si ce n'était pas la générosité et la gentillesse des religieuses, ma famille n'aurait pas existé. Espérons que ce petit geste de gratitude soit utile dans l'effort de donner un certain confort à ces femmes qui sont en train d'accomplir l'œuvre de Dieu”.

“Que Dieu bénisse les sœurs pour tout le travail merveilleux qu'elles ont accompli au nom de Dieu. J'étais une étudiante à l'Académie Ladycliff et je ne serais la personne que je suis aujourd'hui sans l'instruction que j'ai reçue chez vous.”

“J'ai été pendant 12 ans dans les écoles catholiques et je n'ai jamais connu personnes qui ont travaillé si durement tant que les religieuses. Vous étiez assez exigeantes, mais riches d'amour et vous nous avez donné l'exemple de ce que signifie travailler selon des valeurs. Je suis une enseignante et j'essaie de vivre les exemples que vous m'avez donnés”.

“Ma grand-mère... a passé le temps à St Joseph à la fin du 1800. Elle a perdu ses parents. Même si elle était une luthérienne, la Mère supérieure était amie de sa mère et la conduisit à Peekskill”.

Que Dieu bénisse les sœurs pour toutes les bonnes œuvres qu'elles ont accomplies au cours des années. Elles savent inspirer les personnes et montrent ce que signifie vivre une vie remplie de sens”.

“A toutes les chères sœurs qui vivent ici et qui ont toujours donné beaucoup et demandé peu”.



Parmi les nombreuses donations, pour moi la plus significative a été une enveloppe claire et sans expéditeur avec trois billets de 1,00 dollars- un vrai sacrifice, comme l'obole de la veuve de l'Évangile, de la part de celui qui a donné plus que tous les autres dans son cœur.

A chaque pas de cette expérience, Dieu se prenait soin de nous, en nous faisant percevoir avec force Sa Présence et Son Amour à travers beaucoup de personnes. Nous avons vécu vraiment tant

d'expériences émouvantes et “spirituellement” fortes !

Un de nos amis a conduit au couvent un monsieur qui avait travaillé chez une société de chaudières et cette société a offert une chaudière.

Mais presque tout de suite j'ai reçu un coup de fil de la part d'une personne qui a présenté un problème pour la donation de cette chaudière qu'on nous avait promis: l'entreprise ne nous aurait pas donné directement la chaudière car nous étions des catholiques et les catholiques sont discriminatoires avec les homosexuels (à leur avis). Si nous aurions trouvé un autre groupe pas catholique, ils leur auraient donné la chaudière, et ces derniers à leur tour nous l'auraient donné. Je lui ai dit que je n'aurais plus accepté la donation. Celle était une affaire déloyale et je n'aurais jamais menti sur la façon avec laquelle nous aurions obtenu la chaudière.

Je n'avais aucune idée du comment réussir à avoir assez d'argent, mais je ne pouvais accepter ces conditions fermant les yeux sur une chose déloyale.

L'après-midi même, un monsieur de notre nouvelle société m'a envoyé une liste de toutes les chaudières et des machines qui nécessitaient réparation, et il a ajouté qu'une société différente de la leur avait voulu donner la chaudière pour la Chapelle.

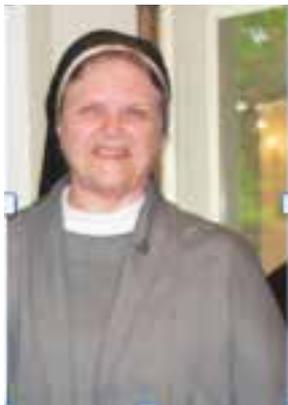
Dieu a vraiment un grand sens de l'humour ! J'avais à peine refusé la donation d'une chaudière de la part d'une société et j'en ai reçu une d'un autre côté.

A la fin de la même journée, j'ai reçu encore un coup de fil de l'ami qui nous avait présenté la donation "sournoise" de la société. Il m'a référé que quand il avait dit à son chef que j'avais refusé la chaudière gratuite pour être cohérente avec mes principes et valeurs, il est resté si stupéfait en constatant qu'il y a encore des personnes qui agissent correctement, qu'il a décidé de nous donner directement la chaudière.

Quelle leçon a été pour moi rester étroitement unie à ce qui est vrai et honnête et ne pas être tentée de céder aux voies du monde !

C'est le mois de mai. Nous avons eu toutes nos chaudières et les machines nécessaires. Nous n'avons pas eu chauffage seulement pour quelques journées au cours de cet hiver alors que les choses n'étaient pas arrangées. Tout a été réalisé grâce à presque 2.000 personnes qui nous ont aidés dans nos besoins. Sans leur aide nous n'aurons jamais porté à terme ces projets.

Ceux qui nous ont aidés avec leur générosité, connaissent la signification de la prière pour la paix: "C'est en donnant qu'on reçoit ... " Nous avons donné notre vie au service de Dieu et nous recueillons beaucoup de bénédictions ; les personnes nous ont donné ce qu'ils pouvaient se permettre et ils recevront maintenant les bénédictions de nos prières quotidiennes de gratitude.



Dans ma lettre de remerciement à chaque donneur, j'ai écrit :
Nos Constitutions congrégationnelles affirment: *"Les sœurs, comme pèlerines en ce monde, veuillent observer le saint Evangile sur l'exemple de François d'Assise et garder le patrimoine des vertus de leur famille religieuse : - foi dans la présence de Dieu ; - confiance dans la divine Providence ; - abandon à la volonté du Père ; - abnégation, charité et humilité"* .

Je crois de pouvoir m'exprimer au nom de chaque sœur alors que je dis que les défis de derniers mois nous ont contraints à réfléchir sur ces vertus. Il ne passe jour dans lequel nous n'exprimons pas notre gratitude à Dieu pour avoir conduit un nombre si grand de personnes, comme toi, à s'approcher à nous, non seulement avec ton aide financier... mais avec les nombreuses paroles affectueuses, riches d'encouragement et de prière, conseils qui ont vraiment réchauffé nos cœurs.

Dieu est bon !

Sr Laura Morgan

RENCONTRE A HARISSA POUR CELEBRER LE CENTENAIRE DES APPARITIONS DE LA VIERGE DE FATIMA

Pour célébrer les 100 ans des apparitions de la Vierge de Fatima ont été organisés des moments particuliers à Harissa où il y a le célèbre sanctuaire marial du Liban.

Tous les franciscains du Liban avec leurs groupes ont participé à la procession, à la Sainte Messe et consécration de la Famille franciscaine à la Vierge, notre Mère.

Nous aussi, les sœurs de la communauté de Menjez, nous sommes parties en autobus avec une trentaine de nos jeunes de la "St Francis Mission".

La basilique était comble et c'était émouvant voir les sourires et les salutations que nous nous transmettions l'un l'autre. Il y avait sans doute quelque chose qui nous unissait.



L'esprit franciscain animait toute l'assemblée. Etait présent aussi l'évêque latin (lui aussi est franciscain conventuel).

Au terme de la Sainte Messe, l'évêque a remercié les Sœurs de Menjez pour leur présence.

A la fin de la célébration il y a eu aussi la consécration de la famille franciscaine à la Vierge de Fatima et ensuite nous tous, nous avons fait retour chez nous !

Pour rejoindre Harissa, nous avons fait trois heures de voyage et donc nous sommes arrivées à minuit, mais heureuses d'avoir vécu tous ensemble l'Esprit franciscain pour quelques heures, unies dans l'amour de notre Mère du Ciel qui nous protège et marche à côté de nous.

Rencontre de Guides Scout d'Europe en Italie

Bulgaria

Depuis quelque temps, moi, Sr Elka, je fais partie du groupe des guides scout de la Bulgarie et avec d'autres membres du groupe nous avons fait une expérience très belle d'enrichissement et de jumelage parmi les Scout de la Bulgarie et de l'Italie.

Comment s'est-il passé ?

L'idée est née en écoutant les mots du Pape au cours de la JMJ, à Cracovie, mots avec lesquels le Pape exhortait nous tous à "construire des ponts".

En outre, nous avons participé aux journées de formation de Guides Scout d'Europe en Slovaquie, l'année passée. C'est ainsi que nous avons pu créer de nouveaux liens de connaissance et d'échange d'expériences dans le domaine de la pastorale juvénile avec les Groupes Scout.



L'intérêt pastoral de suivre les jeunes dans la vie de l'Eglise locale, en Bulgarie, nous a ouvert



les voies de nouvelles connaissances avec les Commissaires généraux: Marco Platania, Michela Bertoni, le père Paolo La Terra, assistant ecclésiastique d'Italie et Cataldo Pilato, responsable pour les contacts avec la Bulgarie.

Les rencontres avec les Responsables entre la Bulgarie et l'Italie se sont déroulées à Bologne et conclues à Rome, avec le but d'augmenter les rapports entre nous.

En concret, de donner la possibilité aux jeunes de se rencontrer et de

faire un chemin de valeurs humaines et chrétiennes pour leur croissance et pour le bien des jeunes qu'ils croisent.

Nous nous souhaitons que, avec l'aide du Seigneur, notre activité apporte des fruits positifs parmi la jeunesse.

Sr Elka Staneva



La semaine de l'enfance à Tavannes, (Suisse)

“La semaine de l'enfance” est une semaine de détente, au lendemain des vacances de Pâques, pendant laquelle les enfants de Tavannes, de Reconvilier et des villages environnants se retrouvent d'une part pour parler de la vie chrétienne, d'autre part pour participer aux différents ateliers proposés, sous la conduite d'un groupe d'animateurs et des bénévoles. Sur entente avec toutes les Eglises du lieu, elle se déroule généralement dans les locaux de l'église protestante de Tavannes.



Cette année, le thème de la rencontre était : “VIVE LA VIE – C'EST PÂQUES” et elle a eu lieu du 3 au 5 avril. 120 enfants de 6 à 10 ans y ont pris part, accompagnés par 30 bénévoles dont certains jeunes. Si la plupart d'enfants savent ce qu'est la fête de Noël, ils ne savent pas nécessairement ce qu'est la fête de Pâques. Durant la semaine, il était question d'expliquer aux enfants le sens de la fête de Pâques, ce qu'est la résurrection et comment elle peut être vécue par les chrétiens.

L'explication théorique était accompagnée de la pratique vécue dans cinq différents ateliers mis en place: la gymnastique, le bricolage, la cuisine, la parfumerie, et l'expression libre.



A tour de rôle, les enfants ont fait l'expérience de la vie vécue dans ces ateliers.

La semaine de l'enfance est organisée par les églises locales: les paroisses protestantes et catholique, l'Eglise libre, l'Eglise évangélique Mennonite, la Communauté Evangélique de Tavannes et la Ligue pour la Lecture de la Bible.

“Du côté catholique, comme chaque année, les sœurs de la communauté ont participé à cette rencontre : la Sœur Thérèse par la prière et les encouragements, et nous, la Sœur Deephi et moi-même, avons pris une part active aux ateliers. C'était une très belle et riche expérience pour nous”. “Loué soit le Seigneur”

Sr. Inés Portugal



De la Lituanie : Vivre la MISSION...en PRIERE

Conscientes que la mission, comme nous rappelle le pape François, on la fait en partant du fait de rester "à genoux" et que le Seigneur ouvre toujours de nouveaux horizons d'annonciation et de présence, en cette dernière période nous avons eu manière de vivre avec les jeunes et avec les paroissiens des temps d'une prière intense et d'adoration qui se sont déroulés dans les milieux de notre maison.

En effet, sur invitation des évêques lituaniens, nous avons pu organiser vingt-quatre heures d'adoration, louer le Seigneur pour le don de la Rédemption et pour implorer paix et concorde pour l'humanité entière. C'a été un temps intense de grâce et de bénédiction qui nous a unis autour de Lui, Pain de Vie et Lumière pour le monde.



C'est désormais tradition dans notre vie de fraternité et de paroisse passer l'après-midi du

deuxième mois à la présence de Jésus Eucharistie pour l'adoration. La succession continue et nombreuse des paroissiens qu'y participent témoigne la soif de Dieu et la force transformant de l'Eucharistie. Chaque mois désormais il y a l'adoration qui réunit les jeunes gens de notre paroisse



et c'est traditionnel l'heure d'adoration que les familles font le mercredi soir dans notre chapelle. Ce sont des moments de grande intensité spirituelle, de grand encouragement et fort témoignage pour notre communauté.

A partir de l'expérience de la retraite "Kairos" un petit groupe de jeunes des villes de Klaipeda et de Kretinga ont senti l'exigence de se retrouver deux fois par mois pour

partager les expériences, prier ensemble et organiser des adorations nocturnes, une expérience qui intéresse et qui a touché profondément le cœur de chacun.

Nous sommes infiniment reconnaissantes au Seigneur pour tous ces dons précieux, pour toutes les personnes qui trouvent dans les milieux de notre communauté un milieu de prière, de recueillement, d'écoute et de partage.

Le temps de Carême a été intense par les rencontres spirituels auxquels nous avons participé ou desquels nous avons été animatrices. Nous voudrions en citer quelques-uns parmi les plus significatifs.

C'est ainsi que nous avons accueilli des jeunes de Gifra de Klaipeda pour un week-end- retraite spirituelle caractérisée sur l'actualité et l'importance du Carême pour saint François et pour nous aujourd'hui.

De différentes réalités missionnaires

Huit jeunes guidés par frère Carlo Bertagnin OFM et par Sr Beniamina, dans un climat de recueillement et de silence, se sont confrontés à l'Évangile et sur les Sources franciscaines et se sont engagés à laisser espace à Dieu dans leur vie.

Un groupe de trente-cinq personnes adultes a adhéré à l'invitation de se préparer aux fêtes de Pâques en participant à la retraite "TEC" animée par Sr Danute et Sr Julija en collaboration avec l'aumônier de l'école. Lieu de rencontre : le centre d'accueil pour jeunes qui se trouve à quelques kilomètres de Kretinga. Autant de jeunes se sont retrouvés au week-end successif pour



réfléchir sur l'importance et sur la vraie signification de l'amour. Ici, de jeunes fiancés catholiques, des couples d'époux engagés dans la vie paroissiale, prêtres et Sr Julija ont témoigné sur les différentes manières de vivre l'expérience sur le don de soi-même et sur le primat que le Christ a dans leur vie. Célébrations eucharistiques, pénitentielles, veille d'adoration, chants, jeux, travaux de groupe, partages sincères ont rendu encore plus significatif et enrichissant le week-end que les garçons ont défini: extraordinairement surprenante et riche.



Il y avait aussi les scout du diocèse de Telšiai qui, toujours pour se préparer aux fêtes de Pâques, ont voulu se retrouver à Pakutuvenai pour la retraite spirituelle invitant Sr Julija et Sr Beniamina à guider une des journées. Divisés en deux groupes, ils ont eu la possibilité de réfléchir sur la personne du Christ et sur leur engagement chrétien de témoins du Seigneur mort et ressuscité là où ils vivent et

œuvrent.

Et voilà ensuite le rendez-vous des élèves de la classe cinquième primaire et du lycée franciscain qui se retrouvent pour faire fête autour de la Parole de Dieu. Un après-midi dédié à la connaissance de l'Histoire du Salut et à la louange du Seigneur pour ce don inestimable. Chants, jeux, mots croisés, scènes variées : le tout enveloppé par la joie des élèves et enseignants et par le désir de partager les connaissances acquises.



QUE TU SOIS LOUÉ, O MON DIEU: c'est ce qui naît spontanément de notre cœur.

Sr Beniamina, sr Danutė et sr Julija

PROJET DES ACTIVITES SCOLAIRES DE L'APRES-MIDI "CINQ PAINS ET DEUX POISSONS"

Quezon City -Philippines

Du 2015, la communauté de Quezon City est en train de faire avancer le projet des activités de l'après-midi, "Cinq pains et deux poissons" destiné aux pauvres enfants de Rona's Garden, une "zone squatter" dans la périphérie de Quezon City, Manila, où les Sœurs FMSC font le catéchisme dans la Paroisse de "our Lady of Pentecoste". Le projet a le but de protéger les enfants des différentes et variées formes d'exploitation qui les entourent.



Depuis presque vingt ans, les sœurs engagées dans l'apostolat paroissial, ont pris contact avec la réalité sociale, ont observé et vécu les situations des familles qui résident en cette zone déprimée dans laquelle ceux qui souffrent beaucoup les pauvres et les innocents. Les Sœurs sont intervenus avec le projet: "Cinq pains et deux poissons" qui prévoit un temps d'étude, de formation, d'expérience fraternelle, de jeu et du goûter pour les aider à croître moralement et spirituellement avec la conscience de leur dignité de personnes, créés et aimés de Dieu.

Le projet est destiné aux enfants de six à douze ans et est une opportunité pour avoir un constant contact avec les familles.

A peine ils reviennent de l'école primaire, les enfants rejoignent le couvent des sœurs pour pouvoir jouer avant de commencer les activités et les leçons. Cette situation est compréhensible car dans leurs maisons ils n'ont pas des jeux ni un espace suffisant pour jouer.



Par contre, au couvent, les conditions sont optimales, grâce aussi aux aides des bien-faiteurs. Dons, avant tout, les enfants satisfont leur désir et expriment leur enthousiasme jouant et ensuite ils commencent à faire leurs devoirs aidés par les sœurs qui sont à coté d'eux et les encouragent à bien étudier pour se préparer à leur futur.

Elles les aident à développer l'attitude à l'étude, les forment à l'usage correct du temps et en faisant les activités en classe. Elles leur offrent temps et liberté laissant que les intelligences soient capables de prendre des initiatives, de décider et les



encouragent à exercer les activités avec créativité. Elles enseignent à prier, à louer et remercier le Seigneur pour son amour et sa bienveillance, pour la nourriture qu'on leur donne, à travers la générosité des autres.

A conclusion des activités, avant les vacances d'été, les sœurs ont offert aux enfants un tour dans la proche piscine où ils se sont beaucoup amusés. Ils ont remercié le propriétaire pour avoir donné la permission d'employer la piscine et avoir donné une possibilité qu'ils n'auraient pu avoir en d'autres manières.

Les sœurs FMSC de la communauté de Quezon City expriment leur gratitude au Seigneur et à la MISSION TAU-ONLUS présidée par la demoiselle Sabrina Vivan qui, avec son personnel et différents associés, soutiennent ce projet qui permet à ces pauvres enfants d'expérimenter l'amour de Dieu à travers la charité, l'affection, le voisinage constant de personnes qui les font sentir importants.



“Nés de l'eau et de l'Esprit Saint”

Retraite spirituelle des Jeunes Franciscains de l'Albanie

Pour les Jeunes Franciscains d'Albanie (RIFRA) est désormais une activité consolidée par l'expérience, le rendez-vous pour cinq jours de Retraite Spirituelle après la Sainte Pâque.

Chaque année, le père Nunzio Catania, OFM, responsable de la Rifra, propose un lieu divers étudiant bien quel soit le plus adapté à la réflexion, à la méditation et aussi au repos, cherchant parmi toutes les Communautés religieuses en tout le territoire albanais.

Cette année a choisi le Sud et a été accueilli par les Sœurs Filles du Christ Roi, qui ont une grande école à Gjirokaster, une belle, petite ville, tranquille, qui surgit sur une colline haute presque 300 mètres sur le sommet de laquelle domine le caractéristique château, but de beaucoup de touristes qui découvrent toujours plus la valeur artistique de toute l'Albanie.



La retraite spirituelle s'est déroulée du 19 au 23 avril et y participé 30 jeunes de différentes Fraternités. Nous aussi, nous avons sollicité nos garçons qui, à la fin, sont partis et ont affronté un voyage de sept heures. Ils étaient accompagnés par sr Dila.

Entrer dans le climat de la retraite n'a été pas simple ni facile. Au début, ils ont senti le manque des choses qui font tous les jours, le manque du téléphone, le partage de tout, mais la grâce a travaillé dans leur cœur et peu à peu les a préparés à entrer dans le thème : *"Nés de l'eau et de l'Esprit"*.

La figure évangélique qui les a accompagnés a été la Samaritaine au puits de Sichar : l'eau, le péché, la guérison.

Ils ont affronté les réflexions sur leurs morts quotidiennes, leurs paralyses et ont découvert celui qui les a aidés à guérir et à ressusciter à vie nouvelle. Les journées avaient été étudiées et préparées avec beaucoup de soin et les jeunes se sont engagés dans la prière liturgique des Laudes et des Vêpres, dans la Sainte Messe, dans l'écoute des méditations, dans la réflexion de groupe, dans le partage, mais aussi ils jouissaient des moments de fraternité qui les ont aidés à croître dans la relation, à jouir du don qu'ils sont les uns pour les autres.

Le 21 avril, jour dans lequel nous avons renouvelé les Saints Vœux avec toute la Congrégation, les jeunes ont vécu une journée plus spécifiquement vocationnelle, en fait sr Dila, après avoir présenté la Congrégation et son appel à la vie consacrée missionnaire, a renouvelé les Vœux pendant la Sainte Messe.

Tout s'est déroulé en forme très simple, mais le silence, le sérieux, la formule récitée en forme publique devant l'Eglise, les a touchés au cœur. En effet, rarement, nos jeunes ont la possibilité de faire une expérience semblable. Ils ont chanté, ont loué, ont remercié le Seigneur et ils se sont interrogés !

Mais les moments plus beaux et intimes ont été ceux de l'adoration nocturne la dernière soirée. Il paraît étrange, mais pour nous désormais est une vérité vérifiée maintes fois : les jeunes d'aujourd'hui qui sont

distracts par un monde

qui ne favorise pas du tout la vie intérieure et semblent lointains et absents aux problèmes de l'esprit, devant le Saint Sacrement révèlent une profonde nécessité de silence, de solitude, de contact personnel avec Jésus si bien qu'on réussit avec difficulté à interrompre l'adoration.

Ils se disent disposés à rester toute la nuit avec Jésus Eucharistie.

Devant le Saint Sacrement on avait mis un brasero. Chacun de jeunes, après s'être arrêté en silence priant ou avoir prié devant l'Eucharistie, a déposé un grain d'encens à brûler sur du charbon ardent et le parfum qui montait et envahissait la chapelle était le signe de leur disponibilité à se compromettre pour Dieu et l'Évangile.



Contemplez et annoncez !

Juniorato "Marie Immaculée" à Roma

Suivre le cours qui avait comme thèmes franciscains "*Contemplez et annoncez*", du novembre 2016 à mars 2017, organisé par MOREFRA à l'Antonianum, a été pour nous, sœurs du Juniorat « Marie Immaculée », une importante expérience que nous avons vécu ensemble, motivation de partage au sein de notre fraternité.

Faire cette expérience unies à d'autres sœurs d'autres congrégations franciscaines, a fait murir en nous un sens d'appartenance à la grande famille franciscaine et nous a fait expérimenter l'unité nonobstant la variété de nos spiritualités et charismes spécifiques.

Il est beau de voir comment l'esprit de St François a attiré personnes de toutes les générations et comment il continue à le faire aujourd'hui, fascinant beaucoup de jeunes en tout le monde.

Participer à ce cours a été une vive expérience spirituelle de rencontre avec le Seigneur, dont nous sommes reconnaissantes car il nous a fait découvrir la beauté de notre spiritualité.

Comme une chaîne, de l'expérience de St François et de Ste Claire jusqu'à nos jours, continue l'expérience d'une vie de contemplation et mission, des éléments invisibles aussi dans notre propre charisme de FMSC.

Grace au programme et aux différentes réflexions (qui ont approfondi le thème de la contemplation et mission sous différents aspects à partir du fondement biblique jusqu'à arriver à l'expérience en St François et en Ste Claire et aux applications dans nos spécifiques charismes) nous avons pu enrichir et approfondir notre connaissance sur quelques aspects de la spiritualité et vie franciscaine, en cohérence avec notre chemin de formation du juniorat. Ce que nous avons appris, nous sommes appelées à le vivre pratiquement à partir de notre fraternité, le premier lieu de mission pour nous. Celle-ci est notre responsabilité maintenant que nous avons beaucoup reçu.

Il a été très original et enrichissant le thème sur les icones, qui veulent représenter la constante présence de Dieu parmi nous, cela est très proche à l'expérience de St François, homme vécu sans cesse à la présence de Dieu.

Pèlerinage à Montelucio et au Speco de Narni



Nous avons résumé notre expérience du pèlerinage avec quelques mots : GRÂCE, BÉNÉDICTION, GRATITUDE, PRIÈRE, RENCONTRE, CONTEMPLATION.

A la conclusion de ce cours, on a organisé un pèlerinage aux lieux franciscains de Montelucio et Speco de Narni, le 5 mars 2017, premier dimanche de Carême.





En fait ça été une vraie expérience de PRIÈRE intime et spirituelle, une BÉNÉDICTION pour ce premier dimanche de Carême.

Déjà le chant des Laudes dans le pullman, avec la lecture de la Transfiguration, nous a introduites dans le vrai esprit de cette journée, don du Seigneur.

Nous avons aimé la joie de la



RENCONTRE, de rester ensemble et de nous sentir unies dans la simplicité franciscaine, comme nous a exprimé le prêtre au début de la Sainte Messe dans la chapelle de Montelucio, disant que toute la famille franciscaine se trouvait là réunie dans la Célébration Eucharistique. La simplicité des lieux a été pour nous motivation de réflexion sur le style pauvre de vie de St François et de premiers frères jusqu' aujourd'hui (nous avons été très touchées par leur témoignage de vie et fraternité).



Nous avons senti la présence spirituelle de St François tandis nous nous arrêtions dans les lieux où lui-même a vécu et dans lesquels il préférerait rester dans la contemplation de Dieu. C'a été une GRÂCE véritable même la pensée de sa souffrance et de sa maladie qui nous a fait sentir proche de lui, ayant, comme lui, seulement le Seigneur dans la pensée et dans le cœur.

Un vrai pèlerinage de CONTEMPLATION, la juste conclusion du parcours fait au cours de cette année, en effet nous avons pu faire expérience de Dieu, aidées par la nature, et surtout à Narni dans l'oratoire de St François



et au Sacro Speco où le Saint se sentait à l'intérieur du Cœur transpercé de Jésus Crucifié.

Le désir de prière s'est fait sentir d'une manière forte et nous avons reçu une grande richesse pour notre vocation, en retournant en esprit à nos racines et à ce qui nous a attirées au Seigneur dans l'esprit franciscain.

Naturellement la prière qui a enrichi notre cœur, s'est répandue à toutes les sœurs de notre congrégation, rappelant en particulier les sœurs âgées et malades.

D'un cœur RECONNAISSANT nous rendons louange à Dieu le Très Haut.

La Mission Educative de l'Ecole : *LIGNES-GUIDE DE L'ARCHIDIOCÈSE DE SANTIAGO*

A Santiago du Chili le 18 avril 2017 s'est tenue la rencontre des Proviseurs et des Recteurs des Ecoles Catholiques, comme chaque année.

A cette rencontre organisée par la Vicairie de l'Education de Santiago, ont participé de l'Ecole "Ste Marie des Anges" à Santiago, Sr Mercedes Samaniego, vice-Directrice, madame Nancy Godoy, responsable de la UTP (Unité Technique Pédagogique), Madame Cecilia Meza, chargée de la Pastorale pour les Enseignants ; du Lycée "Mère Cecilia Lazzeri" ont participé la Responsable, Marta Meza et Sr Claudia Munoz, vice-Directrice.

La journée a été introduite par le prêtre Tomas Scherz, Vicairie pour l'Education de l'Archevêché de Santiago, le cardinal Mgr Ricardo Ezzati a mis à notre disposition le document des "LIGNES-GUIDE POUR L'ACTION MISSIONNAIRE DE L'EGLISE DE SANTIAGO DANS L'EDUCATION", 2017-2020.

Ce sont des Orientations bien pensées et peuvent être des moyens d'inspiration pour l'éducation dans nos écoles ; ce sont une synthèse du chemin de recherche et réflexions concrètes de ces dernières années et qui peuvent nous offrir de nouvelles possibilités pour construire une éducation inclusive, expression de notre être miséricordieux, mettant au centre la dignité de la personne, cherchant le bien commun et le service de qualité, caractéristiques de notre mission évangélique.



En ces lignes-guide, Monseigneur Ezzati nous rappelle que notre pays est intéressé aux changements culturels qui touchent les intelligences des jeunes, dans le monde globalisé dans lequel nous vivons, que beaucoup de nos structures et des critères que nous avons retenus valides, aujourd'hui doivent être renouvelés pour s'adapter à la mission de l'Eglise dans le contexte actuel.

En tant que Pasteur, il désire intensifier l'orientation vers les Communautés Educatives et les aider dans leurs compétences professionnelles à être en mesure de transmettre le cœur de l'Evangile dans l'école où les milieux soient accueillants, joyeux, miséricordieux, signés par une professionnalité compétente et innovée qui se transforment en laboratoires d'humanité.

C'est important d'encourager et orienter nos Centres d'Education à un processus profond de réflexion vers la société actuelle, les défis qu'on doit affronter, les paradigmes qu'on doit surmonter et la valorisation de notre contribution dans la construction sociale et culturelle du pays. Le défi de provoquer changements dans l'éducation, renforçant le sens transcendant de la même, en ligne avec le renouvellement de l'Eglise, à travers le témoignage de foi dans le Seigneur Jésus Christ.

L'Archevêque Ezzati fait sienne l'appel de Pape François de vivre la "Miséricorde du Père" (Luc 6,36). Le défi évangélique d'être miséricordieux et d'être Institutions éducatives chrétiennes, toujours avec les portes ouvertes, avec son identité propre qui signifie incarner avec sérieux les défis en face à un contexte laïciste.



On propose cinq défis pour faire un chemin d'identité et qualité éducative.

Premier défi: La Inclusion, qui pour nous doit se transformer dans une possibilité d'être miséricordieux comme Dieu Père. Nous devons avoir les yeux ouverts aux réalités des enfants et des garçons que nous avons dans nos milieux éducatifs. L'inclusion et l'attention dans la diversité pour valoriser tous dans leurs différences, créant des espaces où tous peuvent collaborer.

Deuxième défi : Promouvoir la pédagogie du désir de Dieu, de la transcendance.

Nous nous trouvons en face à une politique sociale qui oublie la présence de Dieu ; comment apprendre, avec les élèves, à être chercheurs de Dieu ? Comment reconnaître que notre vie est une bénédiction et comment promouvoir une pédagogie centrée dans l'expérience religieuse et dans la prière ?

Troisième défi : Vivre la beauté d'être un enthousiaste disciple du Christ avec un expérience communautaire, en esprit de fraternité par rapport à une réalité individualiste, comme proposition aux nouvelles générations pour les libérer de l'individualisme afin qu'ils puissent découvrir la vie comme don d'amour.

Quatrième défi : Aider les jeunes à s'approprier des valeurs fondamentales de la vie humaine et chrétienne. Ce sont les valeurs civiles, morales, personnelles et sociales. Le processus éducatif permet de rendre concrètes les valeurs et les idéaux de la personne, la famille, l'amitié, la solidarité, l'amour au savoir, à l'art, à la beauté, à la contemplation et à la responsabilité.

Cinquième défi : accompagner chaque jeune afin qu'il puisse mûrir un projet intégral, dans sa vie, en face des autres et de la mère terre, notre maison commune.

En tant qu'école catholique avoir les yeux ouverts devant la complexe réalité de nos élèves que nous accueillons et regardons tous avec les yeux de Jésus qui est Miséricordieux comme le Père et nous invite à vivre comme Lui.

La famille: moteur principal dans l'éducation des enfants

Rencontres de formation pour Familles et étudiants

(École "Saint François d'Assise" Quito - Equateur)

La famille joue un rôle fondamental dans la société et c'est pourquoi nous avons décidé de réaliser pour les parents de notre école "S. François d'Assise" de l'Arcadia, une rencontre avec la méthodologie appelée « Rencontre pour parents ».

La rencontre a été réalisée le 17 mai 2017. Les parents ont pu écouter le témoignage de Juan Hidrovo et Xiomara Moreno, un couple d'époux qui appartient au mouvement "Renouveau charismatique de Familles avec Jésus" en Equateur.

Ils sont venus partager leur expérience en tant que père et mère, la réalité de foi vécue comme famille et la proposition que l'Eglise a offerte avec l'Exhortation apostolique sur l'amour dans la famille, "*Amoris lætitia*".

La réflexion s'est concentrée sur les propositions de l'Eglise pour ce qui concerne la famille, en particulier sur l'éducation des enfants qui, dans le document, est présenté dans le chapitre VII. "*Les parents influent sur le développement moral de leurs enfants, en bien ou en mal. Par conséquent, ce qui convient, c'est qu'ils acceptent cette responsabilité incontournable et*



l'accomplissent d'une manière consciente, enthousiaste, raisonnable et appropriée. Etant donné que cette fonction éducative des familles est si importante et qu'elle est devenue très complexe, je voudrai m'arrêter spécialement sur ce point" (n. 259).



Le Pape nous questionne: "Où sont les enfants ?" La réponse est donnée par le document même qui nous aide à réfléchir : "La famille ne peut pas renoncer à être lieu de soutien, d'accompagnement, d'orientation, même si elle doit réinventer ses méthodes et trouver de nouvelles ressources. Elle a besoin de se demander à quoi elle veut exposer ses enfants. Voilà pourquoi elle ne doit pas éviter de s'interroger sur ceux qui sont chargés de leur divertissement " (n. 260).

Les parents doivent faire attention aux situations dans lesquelles vivent leurs enfants, car les enfants nécessitent de leur compagnie, de l'accueil, de leur voisinage et surtout de se sentir aimés ; les parents sont leurs conseillers, ils doivent savoir comment

gérer leur temps libre et leur apprendre à affronter les difficultés.

Les laisser seuls ne fortifie pas la vie des leurs enfants, plutôt les éloigne, à la recherche d'autres choses qui appauvrissent leur vie. On doit manifester l'amour aux enfants et l'exemple doit parler pour lui-même.

Cette journée a été vraiment significative pour tous les parents, qui ont ressenti la responsabilité de mieux vivre leur rôle de parents et ont été heureux de partager avec les autres les mêmes préoccupations. Que Dieu nous assiste en cet engagement pour pouvoir donner le mieux à nos enfants.

"Rencontres avec le Christ" pour les étudiants

L'objectif des « Rencontres avec le Christ », préparés et propagés par le Père Eduardo Levy S.G., est celui de former la personne à favoriser le développement personnel dans le domaine social, affectif, psychologique, académique, familial, à travers une expérience spirituelle saine et joyeuse, avec la possibilité d'avoir une rencontre avec Dieu Amour qui donne valeur et sens à leur vie.

Les moments de cette rencontre sont trois :

1. L'identité, c'est-à-dire, qui sommes – nous ?
2. Mission : soigner la formation de la personne.
3. La vision: ce que nous voulons rejoindre en tant qu'identité catholique.

Ce programme de formation a été préparé pour donner des réponses aux nécessités spirituelles des enfants, garçons, jeunes ou des personnes adultes qui vivent la rencontre avec le Christ dans les différentes étapes de la croissance.

Ces rencontres sont de caractère pratique et comprennent thèmes, travail de groupe, jeux, moments de réflexion et prière, la Célébration Eucharistique ou une liturgie, possiblement dans un lieu au dehors de l'école.

Dans l'année à peine écoulee, toutes les classes de notre école ont vécu une expérience de cette activité de "rencontre avec le Christ", à partir de l'école maternelle jusque à la neuvième année et ont été accompagnées par les religieuses : Sr Elizabeth Verastegui et Sr Crescence Mbezele, par les professeurs et par quelques parents qui a collaboré comme guide dans les travaux de groupe.



Comment renouveler notre enthousiasme missionnaire en tant que consacrées et franciscaines ?

Rencontre de formation à Nkoabang (Cameroun)

Nous initions notre journée par une prière à la Sainte Vierge Marie dirigée par son excellence Monseigneur Faustin AMBASSA NDJODO.

Sur ce, le prélat introduit son propos en nous rappelant que cette journée est une journée de ressourcement et de méditation. Il nous présente le programme qui suit : un temps personnel et un temps de travail en carrefour. Il dit qu'il ne voudrait pas que ce soit un temps où nous allons écouter comme s'il était lui j'étais champion de ce renouvellement, comme si il suffisait de parler pour que le renouvellement s'effectue effectivement. Il invite chacune de rentrer en elle-même pour voir où est-ce qu'on en est. Son rôle sera d'aider et de faciliter cela.

C'est un temps d'échange nourrit de beaucoup de charité, charité dans la générosité.

A la suite de son exposé, deux points essentiels retiennent son attention le thème du *renouvellement et de l'enthousiasme*.

Commençant par le dernier point des deux cités plus haut, il va définir l'enthousiasme comme



étant un sentiment qui s'exprime à partir d'une situation d'épanouissement. Il continue son propos en disant que quand quelqu'un est épanoui, il manifeste de l'enthousiasme. A un niveau tout ordinaire, l'enthousiasme fait penser à la joie qui accompagne une action, au désir de bien faire et de continuer à faire. Il fait penser à un optimisme qui minimise les difficultés, à un zèle débordant. Ainsi quand quelqu'un agit sans manifester beaucoup de zèle, sans témoigner d'une détermination à aller jusqu'au bout, on note qu'il manque d'enthousiasme.



Monseigneur prendra par la suite l'exemple du cheval et de l'âne en disant: *“ lorsque vous voulez que le cheval aille dans une direction, vous lui donnez un petit coup, il se met à galoper et cela traduit l'homme qui fait avec enthousiasme ; contrairement à l'homme qu'il faut pousser pour qu'il se mette en marche, cela correspond à l'homme qui agit par contrainte et sans enthousiasme, donnant l'impression de n'avoir pas adhéré profondément dans le projet où il se trouve engagé. Dans ce cas, il faut des motivations supplémentaires pour réaliser son projet. Et s'il n'y a pas une motivation supplémentaire objective, pour le faire marcher il faut des menaces.*

De différentes réalités missionnaires

L'enthousiasme libère les énergies. Celui qui a de l'enthousiasme sent en lui comme s'il avait une source intérieure d'énergie qui le fait avancer, continuer. Tandis que la personne qui manque d'enthousiasme manque d'énergie".

Dans les communautés, certaines personnes qui ont de l'enthousiasme ne disent jamais ça suffit! Elles trouvent leur raison d'être et de vivre dans ce qu'elles font. Mais si on ne trouve pas son intérêt là-dedans, évidemment on va vite se fatiguer. L'enthousiasme n'est pas seulement éclater de joie, mais c'est ce que l'on sent intérieurement. L'enthousiasme développe aussi la créativité, parce qu'on ne veut pas seulement faire, mais on veut bien faire. La personne qui a de l'enthousiasme n'est pas seulement un homme de devoirs (qui fait seulement ce qu'on lui demande). Par contre celui qui a de l'enthousiasme intériorise le devoir, fait du commandement qui lui est donné un projet personnel.



La situation d'épanouissement est une réalité physique, du monde végétale. : elle s'ouvre, elle déploie son envergure. C'est le déploiement des potentialités qui étaient déjà là. Quand il n'y a pas d'épanouissement, on parle d'atrophie, cela signifie que le développement a été bloqué quelque part. Peut-on voir un lien entre l'épanouissement et l'enthousiasme ? Faire une corvée ce n'est pas de la générosité. La générosité c'est un élan qui vient du cœur tout naturellement.

Parlant de notre enthousiasme missionnaire comme consacrées et franciscaines Monseigneur met en évidence le fait que la vocation donne l'impression de nous détourner du flot naturel. Exemple: l'Annonciation de l'ange Gabriel à la Sainte Vierge Marie "*Comment cela va-t-il se faire*" (cf Evangile de Luc); la généalogie de Jésus dans l'évangile de Matthieu et saint Paul à qui quelque chose arrive au travers du développement normal des choses. On dirait que l'appel à la vie religieuse ne vient pas couronner ce qui était prévu normalement au début.

A ce niveau, Monseigneur cite saint Pierre qui de pêcheur de poissons devient pêcheur d'hommes. Car dira-t-il un développement normal n'existe pas lorsqu'on doit répondre à l'appel de Dieu. L'enthousiasme est le sentiment qui se dégage à partir d'une situation d'épanouissement. C'est l'homme épanoui qui est enthousiaste. Un homme qui n'est pas épanoui n'est pas enthousiaste.



Nous interrompons cet exposé par une petite pause. Après la pause, c'est le temps d'intériorisation, un temps personnel. Pour cela, Monseigneur nous demande de réfléchir sur les questions suivantes :

L'enthousiasme est le sentiment

qui se dégage à partir d'une situation d'épanouissement. C'est l'homme épanoui qui est enthousiaste. Un homme qui n'est pas épanoui n'est pas enthousiaste.

Nous interrompons cet exposé par une petite pause. Après la pause, c'est le temps d'intériorisation, un temps personnel. Pour cela, Monseigneur nous demande de réfléchir sur les questions suivantes :

- 1-Quelles sont mes aspirations profondes (souhaits), qu'est-ce qui conduirait à mon épanouissement comme personne humaine
- 2-Dans ce désir d'épanouissement, comment ai-je ressenti l'appel de Dieu à côté des aspirations normales comme jeune fille ?

Après ce temps personnel, quelques sœurs partagent leur expérience à partir des deux questions ci-dessus.

Nous reprenons ensuite les travaux dans l'après-midi avec le travail en carrefour ayant comme question: Qu'est-ce qui m'empêche d'être épanouie dans ma communauté ?

Dans les remontées en carrefour, il est ressorti que les causes de notre manque d'épanouissement dans la communauté sont personnelles et communautaires.

Par la suite, Monseigneur conclut cette journée avec ces termes: Dans la vie consacrée, on suit le Christ. Tout comme lui, nous devons donner la vie et en abondance. Nous devons être porteuses de vie. L'enthousiasme est comme le ressort de notre engagement.

"L'enthousiasme c'est la musique de la vie consacrée".

A la louange de sa gloire !!!

NOUVEAUTES dans la Vice-province "SS Martyrs de l'Ouganda"

De grandes ambitions

Cette nouvelle de la Vice-Province "Saints Martyrs d'Uganda" a un parfum ou mieux une « saveur » vraiment spéciale !



Ekié... il s'agit d'un proverbe qui dit: "Celui qui veut aller plus loin, il doit disposer sa monture".

Notre Vice-Province, voulant disposer d'une "monture" s'est dotée d'un projet pour un autofinancement; la "compagnie" des Sœurs Franciscaines du Sacré-Cœur a acheté un terrain à ABANG-TSINGA (Nkoabang) pour un but vraiment spécial !

Si vous voulez voir les dons et les capacités des sœurs, faites un tour à Abang-Tsinga et vous ne l'oublierez plus !

Le spectacle présente à notre vue un « puzzle » de champs bien semés, cultivés et soignés... prairies plantées à cacao, des plantations de maïs, manioc, macabo, arachides, patates douces, ananas, etc... sous forme de jardin français.

Venez et vous verrez d'autres merveilles que Dieu accomplit avec ces femmes qui ont donné leur vie au Seigneur.

Les Sœurs FMSC ne récitent pas seulement le rosaire ou le bréviaire... ou se dédient à beaucoup d'activités apostoliques, mais elles se nourrissent aussi du travail de leurs mains et de la sueur de leur front pour leur pleine réalisation et tout cela pour la gloire de Dieu et la venue de son Royaume.

BRAVO aux Sœurs et...

Que tu sois loué, o mon Dieu,

pour notre Mère la Terre,

qui nous soutient et gouverne

et produit de différents fruits et herbe.



Activités apostoliques en quelques missions indiennes

Dans l'Ecole "St Francis E. M. School Madhira"



Variété c'est le goût de la vie. La vie sans fêtes et célébrations est une vie privée de fascination et donc "sans vie".

C'est vrai aussi dans le domaine scolaire. C'est pour cela que l'école de St Francis EM Madhira a célébré beaucoup d'événements comme la journée des enfants, la journée de l'enseignant, la fête des parents, fêtes comme le "krishnastami", le "Sankranthi", en plus que nos fêtes catholiques comme le Noël, etc.

Au cours de l'Année Académique 2016/17, ces célébrations ont donné couleur et fascination à la vie scolaire.

Les festivals riches et vibrants de l'Inde sont un témoignage de nos traditions et de notre culture différentes. Pour les étudiants c'est un moyen très bon pour comprendre le riche patrimoine de l'Inde et connaître l'importance de différents festivals.



Dans la Communauté « Shalom Matha Bhavan » Manjeri

Les sœurs de cette communauté sont engagées avec des dames abandonnées et marginalisées avec des maladies psychiques et mentales. Dans leur milieu, les dames trouvent accueil, soins et amour... une vraie famille. Les activités les aident à développer leurs charismes et à les faire sentir importantes.

En cette photo, elles sont en train d'éplucher des arachides.



Les sœurs collaborent aussi dans la paroisse intéressant aussi d'autres personnes dans leur mission si délicate avec ces dames.

Dans la photo elles sont avec un groupe de mères de la paroisse, qui ont passé un après-midi ensemble aux hôtes de la maison.

Dans la Communauté « Laverna » Kottayam



L'activité principale est la maison pour les personnes âgées, qui accueille surtout celles qui sont abandonnées par les membres de leurs familles et par la société.

Les sœurs sont aussi engagées dans les activités paroissiales avec l'enseignement du catéchisme, les rencontres avec les jeunes et l'éducation des enfants

de l'école maternelle de la paroisse.

La visite aux familles est l'une des activités plus importantes et significatives. Les sœurs donnent aux gens leur présence en offrant un temps d'écoute, soutien moral, spirituel et psychologique et aussi matériel à travers de petits sacrifices communautaires.



Dans la Communauté du Juniorat systématique

Les sœurs Juniores qui font partie de cet important et



indispensable temps formatif sont engagées en différentes activités en outre que l'engagement fondamental de leur formation spirituelle et charismatique.

Les rencontres de formation sont conduites par les Pères franciscains capucins qui aident les jeunes à connaître plus profondément à elles-mêmes, les valeurs de la vie fraternelle selon Saint François, la vocation à la vie religieuse franciscaine et missionnaire.

Chaque jour elles rendent service chez les personnes âgées apprenant à surmonter elles-mêmes et leurs besoins pour mettre au centre ceux des autres.

Selon Saint François, le travail manuel avec notre mère, la terre, est important. C'est pourquoi les jeunes sœurs dédient du temps au



jardin potager et au jardin pour cultiver fleurs et légumes.

Tandis qu'elles apprennent à respecter la croissance de ces petites plantes, elles peuvent aussi apprendre à respecter la croissance humaine et spirituelle de chaque sœur gagnant capacité pour être patientes, attentives et empressées.

Tout ceci vécu pour amour et dans l'amour du Seigneur, qui doit être toujours et pour toutes le Bien Suprême !





**Sr M. Domizia
Savian
De l'Agonie de Jésus**

Née à Annone Veneto
(VE) le 12-04-1930
† a Gemona
le 24-01-2017

Depuis quelques jours on pouvait avertir que Sr Domizia avait commencé le parcours qui allait la conduire vers la "maison du Père". Toujours attentive et consciente, mais avec la fatigue caractéristique de celui qui est en train de prendre le vol vers l'éternité, a attendu le dernier appel du Seigneur qu'aujourd'hui, le 24 janvier, est arrivé à son cœur... Et certes, Sr Domizia a répondu avec la Parole de la liturgie d'aujourd'hui : "Me voici, Seigneur, je viens, pour accomplir, mon Dieu, ta volonté !".

Au premier coup de la cloche qui appelait la communauté de la maison mère à l'église pour la prière des Vêpres, Sr Domizia s'est unie au chœur des Saints au ciel pour chanter sa "louange" au Seigneur et le remercier pour le don de la vie nouvelle dans la Patrie céleste.

Elle était née le 12 avril 1930, veille du dimanche des Rameaux et ses parents Arcangelo et Antonia Pellegrini, l'ont conduite au St Baptême le mercredi de la semaine sainte, 16 avril en l'appelant Bruna.

Dans une famille nombreuse, chrétienne, a

grandi la vocation religieuse qui n'0a pas tardé à se manifester et, à l'âge de 21 ans, le 28.03.1951, Bruna est entrée dans le couvent fmsc à Gémone, où a pu, en simplicité et laboriosité, faire le parcours formatif du postulat et du noviciat et en deux ans être prête à prononcer son désiré « oui » au Seigneur avec la Profession religieuse qui a eu lieu le 22.07.1953.

Après ce pas, Bruna, avec son nom de religion de Sr Domizia, elle était déjà prête pour commencer sa "mission" de cuisinière en différentes communautés et écoles du Frioul et de la Vénétie. Un service humble, mais très important dans la vie quotidienne où le « sens de famille » croit et se développe de la maison gérée avec amour et fidélité.

Le dernier pays où il a vécu et œuvré a été en Carnia, à Cavazzo, après qu'en 2006, elle s'est retirée à la maison mère, désormais âgée et malade, mais encore capable de continuer l'autre facette de la "mission", celle de la souffrance physique offerte avec amour au Seigneur comme il est demandé à chaque franciscaine missionnaire du Sacré-Cœur.

"Sr Domizia maintenant que tu es dans la gloire de Dieu, continue ta prière demandant au Seigneur le don des vocations qui choisissent, comme tu as fait, de se donner avec simplicité au service des frères répondant à l'appel de Dieu.

Prie pour tes chers et pour nous, tes consœurs et intercède pour nous tous des grâces et bénédictions célestes."

**Sr M. Natalia
Sartor
de l'Immaculée**

Neé à Postioma
(TV) le 06-12-1942
† à Gemona
le 01-02-2017



Sr Natalia Sartor à Postioma, le 06 décembre 1942, cinquième de ses frères. C'est le temps de l'Avent qui fait penser à Marie, la toute sainte et bénie que le Père a choisi pour la venue au monde de son Fils et ainsi ses parents, Francesco e Armida Giandon, ne perdent pas l'occasion de porter au baptême leur créature deux jours après, le 8 décembre, Solennité de l'Immaculée Conception. Ils l'appellent Pierina Concetta.

Elle grandit en cette pauvreté à laquelle les familles du temps sont contraintes, mais en échange, elle a hérité avec ses frères, cette foi naturellement chrétienne qui fait de racine aux différentes vocations : la première parmi toutes, celle du frère, le Père Mario, qui entre parmi les capucins et devient prêtre.

Pierina aussi, à 21 ans, toujours sous la protection de l'Immaculée, le 08 décembre 1963, choisit de suivre la voix du Seigneur qui l'appelle et commence son chemin de préparation à la Vie religieuse à Gémone parmi les fmsc, là où sa sœur, Sr Rosita l'avait précédée 10 ans avant.

Après deux ans, elle est déjà prête pour prononcer son « oui » au Seigneur avec la profession religieuse à la maison mère (Gémone). Depuis ce jour, elle s'appellera Sr Natalia de l'Immaculée : nom et prénom religieux qui lient entre eux le souvenir de la naissance de Jésus (Natalia) et de la Mère "toute sainte" qui l'a généré (l'Immaculée).

Ensuite, elle scelle sa donation au Seigneur avec la Profession perpétuelle le 11 septembre 1972 à l'occasion du Congrès Eucharistique National à la Cathédrale Cosmopolite de Udine "l'Annonciation de Marie".

Dans le service de cuisinière et dans la pastorale paroissiale, Sr Natalie accomplit

sa mission en différentes communautés de la Province, mais la période meilleure est celle qu'elle a passé à Violo de Assisi et à Ste Marie des Anges-Assisi- où elle pouvait respirer à pleins poumons l'esprit de St François. C'est ainsi que sa présence, simple, ouverte et pleine de joie, nonobstant son physique maladif, transmettait à tout le monde la joie franciscaine de la vie.

De quoi est-elle soutenue en cette quotidienne mission et dans les dures épreuves de sa longue maladie ?...Sans doute de la Parole de Dieu qu'elle méditait assidûment et qu'elle approfondissait grâce à l'aide de son frère, le père Mario, reconnaissante aussi d'avoir eu à Vittorio Veneto, à travers l'invitation du prêtre, le père Vittorino, la possibilité de fréquenter un cours biblique, où elle a appris comment se confronter et comment vivre la Parole du Seigneur en esprit évangélique-franciscain.

Au cours de ces derniers jours, vaincue par la maladie, a donné preuve de patience, force et abandon en Dieu. Assistée avec tendresse, jour et nuit, par le père Mario, par Sr Rosita et par ses frères et neveux qui venaient lui rendre visite, aujourd'hui, le 1er février, elle a rendu son esprit au Seigneur qui l'appelait à se présenter dans le temple du ciel, prête comme une épouse, pour participer aux noces éternelles qui demain (2 février), dans "la fête de la vie consacrée", elle célébrera à côté de Jésus.

*"Sr Natalie, du ciel où tu es arrivée,
Continue à nous transmettre ce que la Parole
de Dieu t'a révélé ainsi que tu pouvais exclamer
avec joie comme Siméon :*

*"Mes yeux ont vu ton salut
préparé de toi devant tous les peuples".
Rappelle-toi de tes chers qui ont été toujours
proches de toi et de nous, tes consœurs, dans ta
même vocation.*

*Intercède le don d'autres vocations qui sachent
transmettre à notre monde malade de tristesse
la joie que tu as transmise alors que tu étais
parmi nous."*

"





*Sr M. Antonia
Maguire
de la Sainte
Eucharistie*

*Nè à New York
le 12-03--1931
† à Peekskill
le 25-04-2017*

Muriel Maguire était née à New York, le 12 mars 1931, de Thomas et Catherine Maguire, s'unissant à sa sœur aînée et à son frère Frank. Elle a obtenu sa licence à la High School de la Cathédrale et à la New York Founding Hospital School comme infirmière en pédiatrie. Avant d'entre parmi les Sœurs Franciscaines, a travaillé chez l'Hôpital Founding et ensuite dans le repart de pédiatrie chez l'hôpital Presbyterianum Columbia New York City du 1951 au 1957.

Après sa profession en 1959, la sœur a obtenu son baccalauréat en philosophie chez le Ladycliff College (Cum Laude), avec master en Counseling à l'Université de Fordham, et a complété le programme de formation de l'Archidiocèse en direction spirituelle et consultation religieuse. La sœur a enseigné en différents niveaux chez l'Ecole Assumption, Peekskill et sciences chez la succursale de St Joseph Cathedral High School de New York. A travaillé en tant que Directrice vocationnelle di 1969 au 1971 et Maîtresse de Juniorat et ensuite comme conseillère d'orientation pour les écoles catholiques dans la zone de Peekskill. En 1973 a commencé comme volontaire chez le pénitencier de Bedford Hills, où elle a prêté service comme aumônier catholique dans les pénitenciers de Bedford Hills, Taconic et Sing Sing. Elle était la première femme Aumônier catholique dans le Ministère des Prisons dans l'état de New York, un ministère qui devint le cœur et l'âme de son Evangile vivant.

En 1985 elle a été l'initiatrice de la création de "Don d'Amour", collaborant avec le cardinal O' Connor et avec Mère Thérèse en ouvrant ce merveilleux hospice pour les personnes ma-

lade de AIDS. Du 1996 au 2007, Sr Antonia a servi dans le Conseil du "AIDS Governor Pataki" pour provoquer des changements dans les souffrances de tous les malades. Après s'être retirée de son Ministère dans les Prisons en 2015, elle a servi comme secrétaire provinciale pour sa communauté religieuse jusqu'à deux jours avant de son passage.

Sœur Antonia était altruiste. Elle est toujours "sortie" d'elle-même pour aider n'importe qui, toujours avec un grand sourire et un cœur affectueux. Elle vivait l'Evangile en vérité et montrait aux autres ce qui signifiait être une vraie disciple de St François. Elle faisait sentir que tous ceux qui elle rencontrait étaient "spéciaux", mais en particulier ses hommes et ses femmes "en vert" (sa famille des prisonniers) ont eu leur lieu "sacré" en son cœur.

Elle a été affectueusement reconnue des prisonniers du Système Correctif de l'Etat comme "la Mère Mondiale des personnes en vert"! Elle aimait aller dans les prisons ! Et les prisonniers étaient reconnaissants pour « sa condamnation à vie » à leur service.

Alors qu'on lui demanda ce qu'elle aurait fait dans le peu de moments d'amusement qu'elle avait, elle dit : "J'aime voir mes amis, et m'asseoir tranquillement buvant quelque chose, contemplant "la beauté du fleuve, du coucher du soleil, des oiseaux et des fleurs".

Sr Antonia a supporté beaucoup de souffrances physiques: patiemment et tranquillement. Elle a vécu chaque jour le mieux possible, ne s'est jamais plainte et a été toujours disposée à aider quelqu'un. Elle ne craignait pas la mort ; elle et Sr Laure ont eu beaucoup de colloques en ces derniers mois à l'égard de la mort, au ciel, à la rencontre avec Jésus et se trouver à nouveau dans son Royaume d'amour.

Lundi matin, elle a dit : "Je ne réussis plus à faire ces choses". Elle savait que le temps était arrivé et elle était très prête à rendre son dernier soupir dans son Royaume terrestre et ouvrir les yeux, regardant son Visage dans son Royaume éternel du ciel.



**Sr. M. Olga
Barcelli
De Jesus
Eucharistie**

Née à Isola del
Piano (Pesaro)
le 2-2-1936
† à Le Mans
le 30-04-2017



Sœur Olga Barcelli es née en Italie, à Isola del Piano le 02 février 1936 dans une famille chrétienne. Elle a appris de ses parents le sens profond de la foi mais aussi du travail et de l'honnêteté !

Après avoir beaucoup œuvré dans l'action catholique à Rome où elle était employée dans une famille, à l'âge de 28 ans elle s'est décidée frapper à la porte de la communauté de des sœurs franciscaines missionnaires du Sacré-Cœur à Centocelle.

Après deux ans de formation à la Vie religieuse, elle a prononcé les premiers Vœux le 26 septembre 1966. Consciente d'être membre d'une congrégation missionnaire elle accueille avec joie et enthousiasme le mandat d'être envoyée en France, à Paris auprès des jeunes travailleuses du Foyer "sainte Clotilde" comme cuisinière. Après un court temps elle accepte le déracinement et se rend à Manchester en Angleterre auprès des enfants de l'école maternelle de la mission italienne.

Religieuse de prière et d'action partout elle est appréciée par sa générosité, sa disponibilité et surtout son amour au Créateur, aux créatures et à toute la création.

A la fermeture de la mission elle revient en France dans différentes missions mais toujours avec le même enthousiasme!

Femme de terrain, ayant la " main verte " elle se réalise dans la nature où elle sème, elle récolte, elle plante et embellit les chapelles avec de beaux bouquets multicolores dont seulement elle en avait le secret !

Le Seigneur qui l'a choisie pour Lui seul et aux services humbles Il lui a donné aussi de nombreuses épreuves de souffrances et de maladies.

Elle est transférée à la communauté du Mans à cause d'une grave opération! elle continue, tout en étant convalescente de rendre service à la communauté ! sans oublier les menus services aux prêtres de la maison de retraite saint Aldric !

A son rétablissement elle se dévoue durant 43 ans à divers services auprès des prêtres malades et âgés : veilleuse de nuit, service de table, accompagnement fin de vie et surtout animation liturgique quotidienne de l'Eucharistie et la sacristie.

Au mois de juin l'an dernier sa santé s'est détériorée. Lors de cette longue maladie l'évêque du Mans, Mgr. Yves Le Saux, les prêtres de la maison "saint Aldric" et plusieurs prêtres du diocèse lui ont rendu visite! Cette marque de reconnaissance l'a beaucoup aidée durant ce temps de purification et de souffrance. Toutes les sœurs de la province, nous l'avons soutenue par la prière, la présence et l'affection fraternelle.

Avec courage, sans jamais se plaindre dans la sérénité elle a rejoint son Seigneur, Celui qu'elle a toujours cherché, servi et aimé. Le samedi 30 avril à 0h25, Dieu, Père de la miséricorde l'a appelée à Lui ! Qu'elle repose en Paix !

